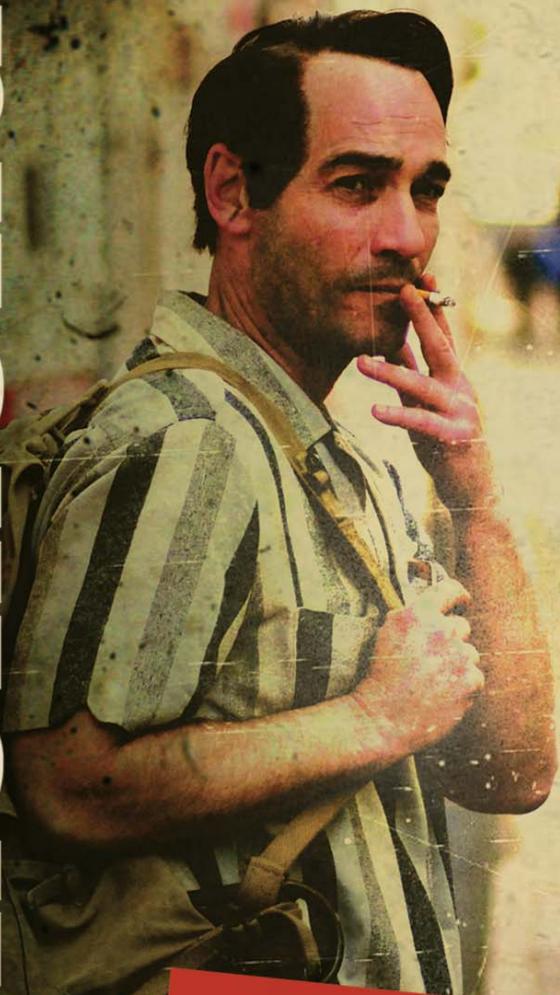


# Cinéma du monde



le festival international  
du film indépendant de lille

Edition #10



© Jean-Marc Barr, dans "Big Sur" - Visit Films 2013

10|19 avril 2014

[www.kdiffusion.com](http://www.kdiffusion.com)

[www.cineguimbi.foliokit.com](http://www.cineguimbi.foliokit.com)



# Il faut sauver le ciné Guimbi

2014

**Bobo-Dioulasso**  
**Burkina Faso**  
**600'000 habitants**  
**Zéro cinéma**

**Votre participation =**  
**le rachat, la réhabilitation**  
**et la réouverture du**  
**Ciné Guimbi**

2014

**Bobo-Dioulasso**  
**Burkina Faso**  
**Population 600'000**  
**Cinéma none**

**Your support =**  
**The reacquisition, the**  
**refurbishing and the**  
**reopening of the Ciné Guimbi**

Association de   
**SOUTIEN DU CINÉMA**  
au Burkina Faso

Les films du  
**DJABADJAH**

[djabadjahprod@yahoo.fr](mailto:djabadjahprod@yahoo.fr)  
+226 78 80 69 35  
+226 20 97 74 63

En partenariat avec:



**K**rysalide Diffusion est l'histoire d'une aventure humaine, d'un festival à l'autre, de Montréal à Paris, de Lille à Saint-Louis, de Nantes à Namur en passant par Ouagadougou, Amiens ou Cannes !

L'histoire d'un groupe d'amis réunis par la passion de l'image, celle d'un cinéma différent, moins commercial, plus créatif, ouvert sur le dialogue interculturel qui se retrouve régulièrement depuis 10 ans pour échanger, partager, visionner, découvrir, dénicher, retrouver des films contemporains et ceux d'un patrimoine, d'ici et d'ailleurs.

Force est de constater l'attitude d'un public en constante mutation. Face à la croissance de l'offre via internet, du renouvellement incessant des films à l'affiche, d'une consommation de masse au sein de multiplexes hors de prix, et de l'individualisme de l'expérience télévisuelle, ils ont voulu contribuer à l'ouverture d'espaces de rencontres, autour d'un cinéma rare ou jamais diffusé, en offrant des œuvres de qualité souvent ignorées du grand public.

Ils ont alors décidé de partager concrètement cette passion.

L'idée à fait son chemin... L'association Krysalide Diffusion est créée. Accompagner des œuvres dites « fragiles » et les rendre accessibles à tous ! Juin 2005, voit l'année de la naissance du Festival International du Film Indépendant de Lille (FIFI), devenu depuis Cinémondes. Le coup d'envoi se fait en autofinancement, avec la précieuse contribution de partenaires tels que l'Aéronef, le CRRRAV, l'ACID (Agence du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion), Ad Vitam, le soutien d'amis cinéastes comme Nadia El FANI, Mostéfa DJADJAM, Mama KEITA, Christian GRANDMAN sans oublier le parrainage d'Élodie BOUCHEZ, Claude MILLER ou encore SIEGFRIED !

D'année en année, le festival a façonné son identité, une même ligne éditoriale en trois notions essentielles : « Identités, Cultures et Contre-Cultures au Cinéma ».

Le film comme œuvre inscrite dans le temps, et le cinéma comme expérience collective.

Les événements sont organisés par Krysalide Diffusion pour un cinéma de fête et d'invention, de réflexion et d'engagement, de pertinence et d'impertinence. Ni exotisme, ni tiers-mondisme ce cinéma politique, social, historique, voire expérimental, original et singulier, qui parfois dérange ou déroute a su rencontrer son public.

Via l'image, Krysalide Diffusion contribue au rayonnement des cultures par une réflexion sur des réalités historiques, politiques, économiques et sociales. Prônant la démocratisation du cinéma et la lutte contre les exclusions Krysalide Diffusion favorise l'accès à la culture cinématographique, par une politique tarifaire pertinente, des projections hors des centres urbains, une programmation jeune public, des séances / débats accessibles au public sourd ou malentendant.

Avec plus de 35.000 spectateurs, 9 éditions, 500 films, d'une cinquantaine de pays depuis 2005, Cinémondes rassemble autour d'un public fidèle et confirme ainsi la mémoire et la constance d'un même « noyau » dur dans l'équipe.

Au gré des éditions, en amont et durant le festival, l'association est appuyée par une vingtaine de bénévoles supplémentaires venant renforcer l'équipe d'organisation qui compte aujourd'hui une trentaine de membres actifs bénévoles.

Krysalide Diffusion c'est aussi le soutien au développement du film documentaire africain – de la création à la diffusion, en partenariat avec Ardèche Images (Lussas). Depuis 2010, la mise en place d'une action de diffusion de films documentaires africains entre Saint-Louis (Sénégal) et Lille (France), Les Rencontres Afrique en Docs, ont permis de rassembler en 4 éditions plus de 13.000 spectateurs sur les deux villes. Chaque année découvre une sélection de documentaires de création africains, projetés en plein air dans différents quartiers de Saint-Louis. Les auteurs sont présents pour la diffusion au Sénégal puis à Lille quelques semaines plus tard.

Depuis 2012, Krysalide Diffusion participe en parallèle, à l'organisation de résidences d'écriture au Maroc (Safi) et au Sénégal (Saint-Louis) en partenariat avec des structures maliennes (Ds'Productions, Africadoc Mali, Mandé Records Productions), sénégalaises (Sunuy Films, l'Université Gaston Berger (UGB)), Les Films de l'Atelier) et marocaines (Acea-Fidadoc, Likaa).

À ce jour, une dizaine de projets, issus de ces sessions d'accompagnement à l'écriture et au développement de projets de films, sont en production ou postproduction.

Avec foi, avec passion, avec une totale adhésion au projet global, pour une richesse de rencontres multiculturelles, l'ensemble de ces acteurs membres bénévoles œuvre sans aucun local. Chacun chez soi, souvent la nuit, après des journées d'un « vrai » travail prépare, programme, organise, administre, communique, et coordonne ces différentes actions.

Cette situation n'est de fait plus viable. L'équipe organisatrice a déjà beaucoup donné, au sens étymologique du terme, depuis plus de 10 ans. Ce sera donc peut-être la dernière édition de Cinémondes, si aucune solution n'est prochainement trouvée permettant à la structure Krysalide Diffusion d'accéder à un nouveau cap, celui de la professionnalisation.

Alors, d'ici là, profiter pleinement de cette 10<sup>ème</sup> édition !

Dominique Olier, Anne-Jo Brigaud, Frédéric Cousin, Malik Cheblal, Jean Latko, Oualid Baha  
et toute l'équipe de Krysalide Diffusion

# CINÉ CONCERT

Quel est le plus beau film du monde ? pour François Truffaut, il s'agit incontestablement de *L'Aurore*, réalisé en 1927 par un grand maître du cinéma, Friedrich Wilhelm Murnau. Ce joyau du cinéma muet est aussi un film des plus bouleversants et poétique de l'histoire du cinéma.

À l'occasion de la 10<sup>ème</sup> édition du festival Cinémondos, le cinéaste / voyageur Siegfried, alias « Sig » (piano, keyboards, violoncelle, loops) et Markus dit « Kus » (beatbox) interpréteront une création originale lors d'un Ciné - Concert unique pour redécouvrir le premier film américain de Murnau. Un chant d'amour et de mort inoubliable présenté dans sa version restaurée en Haute Définition sur une musique qui naviguera du classique, au triphop, en passant par le jazz et l'abstract hiphop déstructuré.



© Jean Latko, Krysalide Diffusion



© Les Grands films classiques

## L'AURORE

Une élégante de la ville a tourné la tête d'un homme marié qui habite la campagne. Elle le convainc de noyer sa femme lors d'une sortie en bateau et de maquiller le meurtre en accident. Au dernier moment, l'homme renonce à ce funeste projet. Mais son épouse, qui a pris peur, s'enfuit en tramway. L'homme la suit, et le couple arrive en ville. Ils découvrent alors le monde fascinant de la grande cité et de ses mirages, et redécouvrent progressivement leur amour.

### ALLEMAGNE, ÉTATS-UNIS

Fiction  
94 min, N&B, 1927  
Muet

RÉALISATION  
Friedrich Wilhelm Murnau

SCÉNARIO  
Carl Mayer, d'après *Le Voyage à Tilsitt* d'Hermann Sudermann

IMAGES  
Charles Rosher  
Karl Struss

PRODUCTION  
Fox Film Corporation

INTERPRÈTES  
George O'Brien, Janet Gaynor,  
Margaret Livingston, Bodil Rosing,  
J. Farrell MacDonald,  
Ralph Sipperly, Jane Winton

CONTACT  
Les Grands Films classiques

Gare Saint-Sauveur | jeudi 10 avril, 20h30

JEAN-MARC BARR



© Christophe Meireis



Né en 1960 d'un père américain, héros de l'US Air Force, et d'une mère française, Jean-Marc Barr passe une partie de son enfance en Allemagne, puis aux États-Unis, avant de rejoindre la France en 1968. En 1974, la famille s'installe à San Diego, Jean-Marc Barr y reçoit une éducation stricte en vue de son incorporation dans l'US Air Force.

Refusant d'emprunter la même voie que son père, il part pour Londres en 1982 étudier le théâtre. Il y fait la connaissance de sa future femme, une pianiste d'origine yougoslave. Il débute au cinéma en 1984 dans *The Frog Prince* (Brian Gilbert, 1984). Il obtient un rôle l'année suivante dans *King David* et John Boorman lui offre son premier véritable rôle dans *Hope and Glory* en 1987. Mais c'est Luc Besson qui va consacrer Jean-Marc Barr en lui confiant le rôle désormais culte de Jacques Mayol dans *Le Grand bleu* (1987). Le film propulse le jeune acteur et il devient l'idole de toute une génération.

Afin de gérer ce succès, il se retire à Londres où il monte sur les planches de théâtre. On le revoit sur les écrans dans *Le Brasier* (Eric Barbier, 1989) dans lequel il incarne un jeune mineur de fond.

En 1991, le réalisateur danois Lars Von Trier lui offre le rôle principal d'*Europa* en 1990. C'est le début d'une longue collaboration qui les amène à se retrouver régulièrement : *Breaking the waves* (1996), *Dancer in the dark* (2000), *Dogville* (2003), *Manderlay* (2005), *Le Direktør* (2006), et *Nymphomaniac* (2013).

En 1998, Jean Marc Barr crée avec Pascal Arnold la société de production Toloda à l'intérieur de laquelle ils coécrivent et coréalisent une trilogie consacrée à la liberté et à l'amour. *Lovers ou la liberté d'aimer* (1999) avec Elodie Bouchez et Sergueï Trifunovic est tourné selon les règles esthétiques du Dogme 95 initié par Lars Von Trier (caméra à l'épaule, lumière naturelle, pas de maquillage, ...) - Suivra *Too much flesh ou la liberté de baiser* (2001) avec Jean-Marc Barr, Elodie Bouchez et Rosanna Arquette, avant de se conclure la même année avec *Being light* (2001) qui aborde la liberté de penser avec Romain Duris, Jean-Marc Barr, et une nouvelle fois leur complice de la première heure, Elodie Bouchez.

Sorti en 2006, *Chacun sa nuit* allie les ingrédients du film de genre - le polar avec l'enquête - avec à l'intérieur des relations très fortes qui unissent un groupe insouciant d'adolescents. Suivront deux autres films, *American Translation* (2011), une transposition moderne d'Eros et Thanatos. Puis en 2012, *Chroniques sexuelles d'une famille d'aujourd'hui* ou l'histoire d'une famille lambda plutôt solaire et optimiste qui s'interroge sur le plaisir.

Pascal Arnold et Jean-Marc Barr ont produit plusieurs films, dont les deux premiers longs métrages de Carole Laure : *Les Fils de Marie* (2002) et *Tout près du sol* (2004), ainsi que plus récemment *Doutes*, le premier film de de Yamini Lila Kumar avec Benjamin Biolay, Lara Guirao et Christophe Barbier.

Depuis la fin des années 1980, on a aussi pu retrouver Jean-Marc Barr aux goûts et aux choix éclectiques devant la caméra de Luis Puenzo, *La Peste* (1991), Nicole Garcia *Le Fils préféré* (1995), Didier Le Pêcheur *J'aimerai pas crever un dimanche* (1998), Olivier Mégaton *La Sirène rouge* (2002), James Ivory *Le Divorce* (2003), Olivier Ducastel et Jacques Martineau *Crustacés et coquillages* (2005), Raoul Ruiz *La Maison Nucingen* (2008), Arnaud des Pallières *Parc* (2009), Kim Nguyen *La Ciré* (2010), Paolo Franchi *E la chiamano estate* (2012).

En parallèle, Jean-Marc Barr joue avec Bruno Solo depuis 2011 dans la série télévisée de France 2 *Deux flics sur les docks* au Havre. Jean-Marc Barr est également photographe. En 2009, Gallimard publie *Instantanés*, un magnifique livre album qui réunit ses photos et des textes de Pascal Arnold.

En 2009, Jean-Marc était le Parrain de Cinémondés, mais l'histoire ne lui avait pas permis d'être avec nous... Pascal Arnold était venu présenté leur trilogie. Pour cette 10<sup>ème</sup> édition, nous sommes très heureux d'accueillir enfin à Lille, cet artisan passionné, libre et profondément humain. Jean-Marc Barr présente à cette occasion l'un des chefs d'œuvres du cinéma muet, le trop méconnu *The Docks of New-York* (1928), avant de présenter *Big Sur* dont nous avons pu découvrir les premières images à Cannes en mai dernier, après avoir parlé du Ciné Guimbi !



LoisiraMag.fr

[www.loisiramag.fr](http://www.loisiramag.fr)



*l'info loisirs connectée*



JEAN-MARC BARR



## BIG SUR

Jack Duloz fuit San Francisco et sa vie pour se réfugier dans sa cabane en bois au bord de la mer, à Big Sur. C'est ici qu'il trouvera le bon moyen de renouer avec la nature et de retrouver un bon karma. Enfin, c'est ce qu'il a prévu...

Né en 1972 en Californie, **Michael Polish** obtient une maîtrise de communication visuelle au California Institute of the Arts. Il s'oriente vers le cinéma et tourne *Clown*, son premier court métrage. En 1998, avec son frère jumeau Michael Polish écrit le scénario d'un premier long métrage qu'il réalise, *Twin Falls Idaho (Les frères Falls)*. En 2001, les deux frères écrivent *Jackpot* que Michael réalise. Cette collaboration va continuer. En 2002 ils produisent et coécrivent *Northfork*. En 2006, Michael Polish réalise *The Astronaut Farmer*, leur quatrième long métrage. Ils tournent ensuite *The smell of success (Le parfum du succès)* et *Stay Cool*. Ils créent en même temps leur société de production Prohibition Pictures. En 2013 Michael réalise *Big Sur* qui ouvrira le festival de Sundance la même année.



Le Fresnoy | samedi 19 avril, 20h30

### ÉTATS-UNIS

Fiction  
100 min, couleur, 2013  
Version originale sous-titrée français

RÉALISATION  
Michael Polish

SCÉNARIO  
Michael Polish  
d'après *Big Sur* de Jack Kerouac

IMAGES  
M. David Mullen

MONTAGE  
Robert Frazen

SON  
Chris Sheldon

MUSIQUE  
Bryce Dessner  
Aaron Dessner

INTERPRÈTES  
Jean-Marc Barr  
Kate Bosworth  
Anthony Edwards  
Josh Lucas  
Radha Mitchell  
Henry Thomas

PRODUCTION  
3311 Productions

CONTACT  
Visit Films



ÉTATS-UNIS, ALLEMAGNE

Fiction  
85 min, N&B, 1928  
Muet

RÉALISATION  
Josef von Sternberg

SCÉNARIO  
Jules Furthman

IMAGES  
Harold Rosson

MONTAGE  
Helen Lewis

INTERPRÈTES  
George Bancroft  
Betty Compson  
Olga Baclanova  
Clyde Cook  
Gustav von Seyffertitz  
May Foster  
Lillian Worth

PRODUCTION  
Paramount Picture

CONTACT  
Swank



## THE DOCKS OF NEW YORK

Bill, matelot sur un navire du port de New-York, se porte au secours d'une prostituée des quais, qui s'était jetée à l'eau. Il s'attache à la malheureuse et va même jusqu'à l'épouser. Pourtant, lorsqu'il retourne à bord il comprend, alors que son navire s'éloigne du quai, qu'il l'aime profondément...

« L'image, le son, l'abstraction et leurs effets sur le spectateur tout liés entre eux doivent s'ordonner selon un rythme interne, une orchestration qui, quoiqu'elle s'évanouisse avec le film, subsiste comme une résonance. C'est cet au-delà du son, cette résonance immatérielle, cette sorte de vibration qui se prolonge, que je recherche. »

(Josef von Sternberg)

**Josef von Sternberg** fait des études de lettres et de philosophie à Vienne. En 1914 il entre à la World Film Co de New York comme monteur. Il participe à la première guerre mondiale dans le Signal Corps comme opérateur de l'armée. Lorsqu'il revient à Hollywood, il signe un contrat avec la Metro-Goldwyn-Mayer, pour laquelle il réalise *The Masked Bride* (1925, terminé par Christy Cabanne) et *The Exquisite Sinner* (1926). Puis il devient l'assistant de Frank Lloyd pour *Les Enfants du divorce* (*Children of Divorce*, 1927). Il termine ensuite *It* de Clarence Badger, avant de mettre en scène *Les Nuits de Chicago* (*Underworld*), sa première œuvre importante. En 1928 Sternberg tourne trois autres films, dont *Les Damnés de l'océan* (*The Docks of New York*). En 1929 il signe son premier film parlant : *La Rafle* (*Thunderbolt*).



# Nice Fellow

---

Doublage



Voice over



Sous-titrage multilingue



Sous-titrage pour sourds et malentendants



16 impasse Mousset - 75012 Paris  
Tél. : 01 53 17 13 70 - Fax : 01 53 17 08 91  
email : [contact@nicefellow.com](mailto:contact@nicefellow.com)  
internet : <http://www.nicefellow.com>

# GUSTAVE KERVERN & BENOÎT DELÉPINE



© Richard Dumas

AD VITAM

Le majestic



En cinq films, Gustave Kervern et Benoit Delépine ont tracé l'un des sillons les plus inventifs et séduisants du cinéma français de ces dernières années.

Commencée dans la galaxie grolandaise sur Canal+, leur collaboration artistique va donner naissance à un premier objet cinématographique atypique avec *Aaltra* en 2004. Le succès public et critique est clairement au rendez-vous. Hommage jouissif au cinéma du finlandais Aki Kaurismäki, le film réunit déjà les principaux ingrédients qui reviendront d'*Avida* à *Mammuth* jusqu'au *Grand soir* en passant par *Louise Michel* exprimer l'originalité cinématographique du duo.

Tout d'abord une esthétique originale et reconnaissable faite de longs plans séquences très épurés, d'un rythme volontairement lent, de choix de décors souvent décalés, d'éclairages simples et sans artifice, de dialogues souvent hiératiques. Ensuite, il y a ces histoires en forme de road-movie réunissant des personnages originaux, sorte d'anti-héros des temps modernes que les deux réalisateurs traitent avec tendresse sans gommer leur côté parfois trash : marginaux, laissés pour compte, blessés de la vie interprétés avec finesse et truculence par des acteurs complices comme Benoît Poelvoorde, Yolande Moreau, Albert Dupontel, Bouli Lanners, Gérard Depardieu.

Et puis il y a cette tonalité très spéciale où l'absurde se mêle au burlesque, où le dérisoire devient essentiel, où le punk rencontre l'humour noir. Un cinéma à hauteur d'homme fait avec des petits riens, presque artisanalement, mais nourri par des valises d'idées, des tonnes d'une énergie contagieuse et un gros cœur plein d'empathie tourné vers ceux que l'on ne regarde pas ou plus. Un cinéma qui en une dizaine d'années a su imposer sa signature décalée, trop rare dans le souvent morne paysage cinématographique français.

(Frédéric Cousin)

« Nos films sont réalistes-poétiques. Ils sont réalistes, parce qu'ils parlent du monde réel. Et ils sont poétiques, parce qu'ils essaient de lui échapper. Mais attention : des mecs qui ramassent des poubelles, pour nous, ils sont poétiques ! »

### **Le Son :**

« Notre dada, depuis toujours. Le son, c'est le contraire de la littérature, c'est le contraire du scénario. C'est le cinéma ! »

### **Les Acteurs :**

« On utilise souvent des acteurs qui sont non-professionnels, des gens qu'on connaît, ou bien ceux qu'on rencontre sur le tournage. Comme on n'a pas de script, ce qui fait qu'on tourne le plus souvent dans la continuité, on rencontre quelqu'un, on se dit : tiens, il serait bien là, celui-là. Et on le prend. On lui demande d'être sincère, de pas faire semblant. Nos films sont pleins de gens qui nous ressemblent. Donc on n'est pas des directeurs d'acteurs, ou de non-acteurs. On est des directeurs de rien du tout. On n'est pas des cornacs. Ce qui est important, c'est ce que les acteurs ont dans le cœur. Et puis un truc : qu'ils aient pas peur du ridicule. »

### **Construction du film :**

« Avec nous, tout se décide au dernier moment. Sur nos cinq films, on s'est débrouillé pour échapper un peu à tout ce système, lié par exemple au poids des chaînes de télévision. C'est une question de chance aussi. On rend notre travail à l'arrache tout en disant « On a Depardieu, c'est maintenant ou jamais ! », « Poelvoorde et Dupontel sont d'accord ! », alors que le scénario n'est pas complet. C'est un Rubik's cube auquel il manque de petites cases, mais on fonce quand même. Cela peut se passer ainsi, parce que ce sont des films qui ne coûtent pas cher. On a une façon très particulière de travailler. On a une petite équipe et on peut se permettre de changer ou de supprimer les scènes au dernier moment. Un film, c'est comme un être vivant, qui évolue au fil du temps. On a confiance l'un en l'autre : du coup, on est capable de réécrire une scène le matin et de la proposer aux acteurs. C'est ce qui procure du plaisir sur un tournage : à chaque seconde, on est polarisé sur l'histoire. On améliore sans cesse le scénario. Comme on tourne quasiment dans l'ordre chronologique, on peut bonifier certaines scènes et en enlever d'autres qui sont inutiles. Au final, le film est souvent meilleur que le scénario de base et c'est aussi l'avis des acteurs. »



## AALTRA

Deux voisins. Mal dans leur travail et dans leur vie. Face à face en rase campagne, quelque part dans le nord de la France. La cohabitation est difficile. Ils se dérangent et se détestent. Une violente dispute se termine à l'hôpital à cause d'une benne agricole qui s'est écrasée sur eux pendant leur bagarre. Ils sont paralysés des deux jambes et sortent de l'hôpital en chaises roulantes. Après réflexion, chacun renonce au suicide et ils se retrouvent par hasard sur le quai de la gare. Voisins malgré eux, encore. Commence alors pour eux un voyage improbable et atypique. Objectif : aller réclamer des indemnités au constructeur du matériel agricole qui se trouve en Finlande. Ces deux paralytiques vont vivre un véritable parcours initiatique : la découverte de son voisin.

« Aaltra commence avec la haine ordinaire de deux hommes. Deux voisins. Et jusque là tout va bien. On peut les observer de loin s'enliser d'ennui, se détruire mutuellement. Puis tout se rapproche. Eux, l'un de l'autre. Et nous, d'eux. Et c'est là que le film trouve sa force. Mais il faut un petit temps pour se rendre compte que ce road-movie n'est pas celui qu'on attendait. Sa force se libère lentement, dans son ambivalence, et dans cette absence d'empathie que l'on ressent pour ces « héros » plus faibles. »

*Aaltra* est dédié à Libertad le béquillard, anarchiste français du XIX<sup>ème</sup> siècle, qui faisait justice à grands coups de béquilles.  
(Note d'intention du film)

### FRANCE

Fiction  
93 min, N&B, 2004  
Version originale française

RÉALISATION  
Benoit Delépine, Gustave Kervern

SCÉNARIO  
Benoit Delépine, Gustave Kervern

IMAGES  
Hugues Poulain  
Jackson Elizondo

MONTAGE  
Anne-Laure Guégan

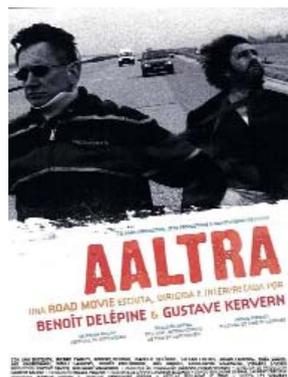
SON  
Guillaume Le Braz  
Laurent Cercleux

MUSIQUE  
Les Wampas

INTERPRÈTES  
Benoît Delépine  
Gustave Kervern  
Bouli Lanners  
Aki Kaurismäki  
Pierres Carles  
Benoît Poelvoorde

PRODUCTION  
La Parti Productions (Bruxelles)  
OF2B Productions

CONTACT  
Ad Vitam



FRANCE



Fiction

77 min, N&B, 2006

Version originale française avec sous-titres sourds et malentendants

RÉALISATION

Benoît Delépine, Gustave Kervern

SCÉNARIO

Benoît Delépine, Gustave Kervern

IMAGES

Hugues Poulain

MONTAGE

Stéphane Elmadjian

SON

Guillaume Le Braz

MUSIQUE

Jef Benech

INTERPRÈTES

Velvet

Fernando Arrabal

Jean-Claude Carrière

Bouli Lanners

Claude Chabrol

Albert Dupontel

PRODUCTION

MNP Entreprise (Paris)

StudioCanal

No Money Productions

CONTACT

Ad Vitam

BENOÎT DELÉPINE & GUSTAVE KERVERN



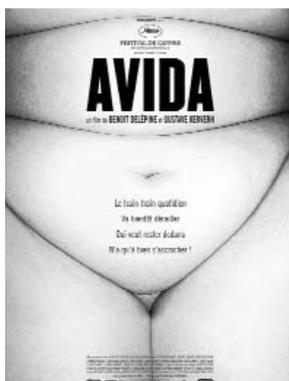
## AVIDA

Un sourd-muet et deux drogués à la kétamine ratent l'enlèvement du chien d'une milliardaire plantureuse. Elle en profite pour les forcer à réaliser ses dernières volontés. La philosophie : « Le train-train quotidien va bientôt dérailler, qui veut rester dedans n'a qu'à bien s'accrocher ».

« Une fable surréaliste illustrant notre société en perdition, où trop riches et trop pauvres sont totalement déconnectés. Un hommage au chef indien Seattle, dont le célèbre discours fut le fondement des mouvements écologistes et pacifistes. L'ambition de ce film était l'épure totale, le dialogue rare, le mystère avant toute chose. À notre sens, un film doit refléter une réalité sociale, mais surtout générer une grâce qui lui est propre. Inutile de dire qu'un scénario story-boardé est l'antithèse de ce postulat. Seul Mathieu Kassovitz l'a compris. Dès le lendemain de l'envoi du scénario, il nous a envoyé un simple SMS : « C'est magnifique ! Ne changez pas une ligne. Rendez-vous à Cannes ! ». Et c'est effectivement ce qui s'est passé, comme dans un rêve éveillé, comme dans *Avida*. »

(Benoît Delépine et Gustave Kervern)

*Nice Fellow*



Cinéma le Majestic | dimanche 13 avril, 15h00



## LOUISE MICHEL

Quelque part en Picardie, le patron d'une entreprise de cintres vide son usine dans la nuit pour la délocaliser. Le lendemain, les ouvrières se réunissent et mettent le peu d'argent de leurs indemnités dans un projet commun : faire buter le patron par un professionnel.

« Nous voulons une comédie noire vraiment drôle et vraiment noire. Nous voulons un film libre, au montage et aux cadres épurés. Nous voulons deux personnages principaux à la fois radicaux et attachants. Nous voulons un western social d'aujourd'hui, où les gentils peuvent devenir méchants, et où les méchants sont des voyous d'un nouveau genre, rarement dépeints au cinéma. Nous voulons garder de nos deux précédents films le sens du rythme et des images originales, du son omniprésent même dans ses longs silences, du dialogue rare mais juste, du jeu spontané. Nous voulons ajouter une musique décalée, un ton plus loufoque mais crédible de bout en bout, une image en couleurs pour un univers peut-être moins esthétique que le noir et blanc, mais plus humain. Nous voulons garder une équipe de tournage peu nombreuse et souple, pour pouvoir exploiter à tout moment les moments d'une intensité rare qu'offre parfois la réalité. Nous voulons un film ancré dans les pays qu'il traverse. Nous voulons un son direct, âpre, sans concession. Nous voulons d'abord un film qui marque. Et tant mieux si il marche ! »

(Note d'intention qui précédait le scénario envoyé aux «majors» françaises)

### FRANCE

Fiction  
90 min, couleur, 2008  
Version originale française

#### RÉALISATION

Benoit Delépine, Gustave Kervern

#### SCÉNARIO

Benoit Delépine, Gustave Kervern

#### IMAGES

Hugues Poulain

#### MONTAGE

Stéphane Elmadjian

#### SON

Guillaume Le Braz

#### MUSIQUE

Gaëtan Roussel

#### INTERPRÈTES

Yolande Moreau  
Bouli Lanners  
Robert Dehoux  
Albert Dupontel  
Philippe Katerine  
Mathieu Kassovitz  
Francis Kuntz

#### PRODUCTION

MNP Entreprise (Paris)  
No Money Productions  
Arte France Cinéma

#### CONTACT

Ad Vitam



FRANCE

Fiction  
92 min, couleur, 2010  
Version originale française

RÉALISATION  
Benoît Delépine, Gustave Kervern

SCÉNARIO  
Benoît Delépine, Gustave Kervern

IMAGES  
Hugues Poulain

MONTAGE  
Stéphane Elmadjian

SON  
Guillaume Le Braz

MUSIQUE  
Gaëtan Roussel

INTERPRÈTES  
Gérard Depardieu  
Yolande Moreau  
Isabelle Adjani  
Miss Ming  
Benoît Poelvoorde  
Bouli Lanners  
Anna Mouglalis

PRODUCTION  
GMT Productions  
No Money Productions  
DD Productions  
Monkey Pack Films  
Arte France Cinéma

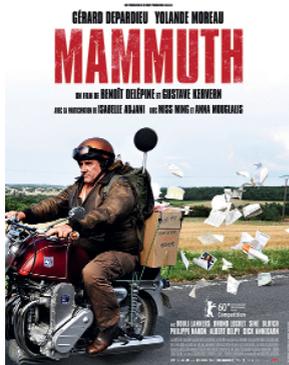
CONTACT  
Ad Vitam



## MAMMUTH

Serge Pilardosse vient d'avoir 60 ans. Il travaille depuis l'âge de 16 ans, jamais au chômage, jamais malade. Mais l'heure de la retraite a sonné, et c'est la désillusion : il lui manque des points, certains employeurs ayant oublié de le déclarer ! Poussé par Catherine, sa femme, il enfourche sa vieille moto des années 70, une « Mammuth » qui lui vaut son surnom, et part à la recherche de ses bulletins de salaires. Durant son périple, il retrouve son passé et sa quête de documents administratifs devient bientôt accessoire.

« *Mammuth* est sans doute un film moins anar que *Aaltra* ou *Louise Michel*. Enfin, en apparence. Quoique pour les adeptes de la décroissance, on peut pas faire mieux que l'histoire d'un homme qui part avec sa moto et qui revient en djellabah. »





## LE GRAND SOIR

Les Bonzini tiennent le restaurant « La Pataterie » dans une zone commerciale. Leur fils aîné, Not, est le plus vieux punk à chien d'Europe. Son frère, Jean-Pierre, est vendeur dans un magasin de literie. Quand Jean-Pierre est licencié, les deux frères se retrouvent. *Le Grand Soir*, c'est l'histoire d'une famille qui décide de faire la révolution... à sa manière.

« Dans le mot cinématographique, il y a le côté graphique et il a toujours été fondamental dans nos films. Dans *Aaltra*, on trouve des longues lignes droites, les autoroutes, le cinémascope. *Avida* a un rapport avec la peinture, le zoo. Pour *Louise Michel*, c'était le contraste entre l'usine et Jersey. Dans *Mammuth*, c'était le road movie. Pour *Le Grand soir*, dès qu'on a pensé à ce lieu avec le centre commercial, les images ont donné corps à l'histoire : c'était comme un western moderne ».

(Benoît Delépine)

« On ne voulait pas repartir sur la route. Là, c'est un road movie mais circulaire, à l'intérieur de cette zone. »

(Gustave Kervern)

### FRANCE

Fiction

92 min, couleur, 2012

Version originale française

#### RÉALISATION

Benoît Delépine, Gustave Kervern

#### SCÉNARIO

Benoît Delépine, Gustave Kervern

#### IMAGES

Hugues Poulain

#### MONTAGE

Stéphane Elmadjian

#### SON

Guillaume Le Braz

#### MUSIQUE

Les Wampas  
Brigitte Fontaine &  
Areski Belkacem,  
Alain Bashung

#### INTERPRÈTES

Benoît Poelvoorde,  
Albert Dupontel, Brigitte Fontaine,  
Areski Belkacem, Bouli Lanners,  
Yolande Moreau

#### PRODUCTION

GMT Productions  
No Money Productions  
Panache Productions  
Anga Productions

#### CONTACT

Ad Vitam



# LÉOPOLD SIMONS



© Les Documents cinématographiques, Paris



© Toudis Simons

Léopold Simons est né le 22 février 1901 à Lille. Un père plombier zingueur. Une mère ouvrière textile. Une famille comme tant d'autres, dans les profondeurs populaires de Lille. Comment imaginer que « le p'tit pouchin, le gros rojin » sera capable, un jour, à lui tout seul, d'écrire une pièce, de la mettre en scène, d'en jouer le rôle principal, de dessiner les costumes, concevoir le décor, illustrer le programme et réaliser les affiches ?

Toutes les bonnes fées patoisantes des quartiers de Moulins et du Faubourg des Postes se sont penchées sur le berceau du tiot Léopold. Alors que sa mère tient le modeste café « Au pt'it zouave », il entre à l'école où il oublie le patois flamand familial pour apprendre le français. Monsieur Marc, l'instituteur, et Monsieur Le comte, le pharmacien, l'orientent vers les cours du soir de dessin... À la sortie de l'école primaire, son certificat en poche, le petit Léopold se met à écrire des histoires qu'il illustre lui-même.

Quand vient la guerre, les temps sont durs. Alors, le jeune Simons peint des lettres ou des motifs décoratifs pour le cimetière. Il est même, à l'occasion, fossoyeur. En 1917, après avoir créé un théâtre de marionnettes, il se lance dans une féerie en quatre actes intitulée *La Fin de la guerre*.

Après l'armistice, l'intenable jeune homme entre aux Beaux-Arts de Lille et fréquente la maison de l'étudiant. Il est formé par Pharaon de Winter et se frotte aux élites. Simons deviendra même le délégué des étudiants lors d'un congrès à Anvers. Non content d'animer les spectacles de fin d'années, « Simons » est le pilier de leur revue.

Embauché à *L'Écho du Nord* en 1921 comme reporter-dessinateur, il se partage entre le tribunal, les matchs de boxe, les conseils municipaux ou les champs de courses, croquant magistrats et élus, artistes et hommes d'affaires. Dans les rues de Lille, son feutre à larges bords et sa tignasse blonde ne passent pas inaperçus l'homme qui habite une petite maison de la rue du Pôle-Nord, c'est le sourire de la cité.

Mais après le crayon à papier, c'est le stylo qui le démange. Dans la grande tradition des chansonniers, Simons a vite compris l'importance de l'audiovisuel et se met à écrire des textes pour la scène, la radio, le cinéma. En 1928, il écrit son premier monologue en patois : « Le martyr du poste à Galène ». La saynète est alors récitée le lendemain par Line Dariel, déjà ! Sur la scène de l'Alhambra, la comédienne déclame ce premier spectacle. D'auteur, Simons devient aussitôt comédien l'année suivante et invente Alphonse, le pendant masculin de Zulma, toujours Line Dariel. C'est un triomphe pour la comédienne, et le début d'une fructueuse collaboration.

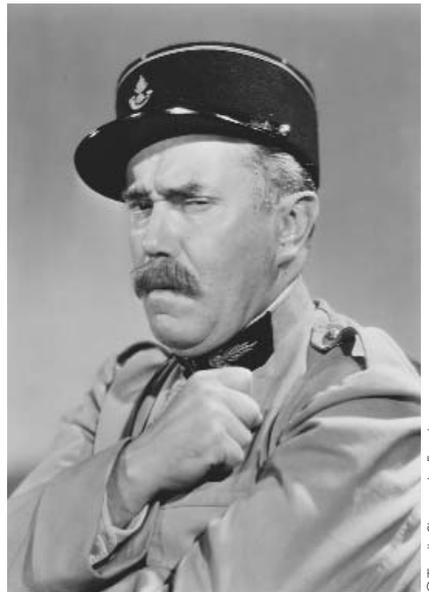
Sur les planches, mais aussi à la Radio-PTT Nord et à la télévision, Alphonse et Zulma enchantent le public du Nord de leur carnaval de chamailleries. Comment expliquer le formidable impact des émissions, des *Carottes sont cuites* au *Magazine des mineurs*, c'est-à-dire de 1930 à 1972 ? Le naturel rugueux de Léopold, la fantaisie vivace de Line, le côté fraternel et populaire des textes qui réduisent le patois à sa plus simple et plus directe expression : telles sont les clefs du succès. À cela, il faut ajouter le sens de l'observation et l'exceptionnelle jouvence d'un auteur qui ne se contente pas d'imaginer des centaines de sketches : il écrit des chansons, des pièces de théâtre, des romans *Ziguomar coq de combat*, *L'Cat dins l'horloche*, *V'là l'tableau*, *La P'tite*, *Des minables...*) sans cesser de peindre et de dessiner !

Léopold Simons réalisera trois films : *Zulma en justice* en 1932, *Le mystère du 421* en 1936, et *Le Fraudeur* en 1938. Ses trois films sont des productions régionales de la maison Bruitte et Delemar.

Simons était un tantinet cabotin, mais il avait horreur de l'esbroufe. Sentant sa fin prochaine, en 1979, il réclame la discrétion et demande à son épouse d'envoyer à tous ses amis, après son enterrement, un faire-part dans lequel il s'excuse de « ne pas avoir voulu les déranger ».

Il décède le 17 octobre 1979.

L'œuvre de Simons est liée à Lille, à son patois, à ses gueules et ses traditions. Simons nous montre le milieu ouvrier, celui des ouvriers du textile du quartier lille-Moulins et de la porte des Postes dans les faubourgs de lille-Sud. Justesse de ton, approche des tics et des habitudes des gens du Nord, Simons a su croquer ses contemporains, tant au cinéma qu'à la télévision. Celle-ci a su habilement se servir de l'homme de spectacle et ainsi faire entrer Simons dans le quotidien par le biais du petit écran. À Lille, au Cabaret Pétrouchka, Alphonse et Zulma sont toujours à l'affiche !



© Toudis Simons, Le Fraudeur



© Toudis Simons, Le Frondeur



© Toudis Simons

## ZULMA EN JUSTICE

Devançant la série radiophonique « En correctionnelle », le thème en est le jugement d'une dispute de voisinage dont la prévenue Zulma (Line Dariel) ne s'exprime qu'en patois. D'où la nécessité improvisé d'un traducteur dans la salle : Simons !

Les quiproquos des traductions sont le ressort de ce court métrage, première expérience de Simons.

### FRANCE

Fiction  
20 min, N&B, 1934  
Version originale française

RÉALISATION  
Léopold Simons

IMAGES  
Marcel Petiot

INTERPRÈTES  
Line Dariel  
Léopold Simons  
Anthony Gildès  
Maupi  
Paulais  
Emile Saint-Ober  
Jean Sinoël

CONTACT  
Les Documents Cinématographiques  
Les Archives Françaises du Film

LÉOPOLD SIMONS

## FRANCE

Fiction  
101 min, N&B, 1937  
Version originale française

RÉALISATION  
Léopold Simons

SCÉNARIO  
Léopold Simons

IMAGES  
René Colas, Robert Légeret,  
Delattre

MONTAGE  
Pouzet, Mme Pinson

SON  
Jacques Hawadier, M.Monot

MUSIQUE  
Jean Jeanjean, V. Marceau

INTERPRÈTES  
Tramel, Ginette Leclerc,  
Robert Lynen, Jacques Varennes,  
Line Dariel, Léopold Simons,  
Palmyre Levasseur, Daudelin

PRODUCTION  
Bruitte et Delemar

CONTACT  
Les Documents Cinématographiques  
Les Archives Françaises du Film

© Les Documents cinématographiques, Paris



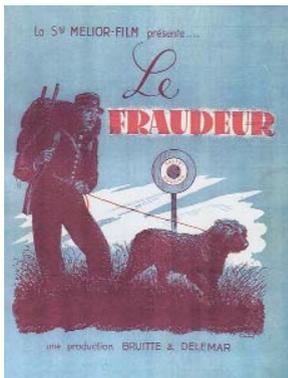
## LE FRAUDEUR

A la frontière franco-belge, les douaniers veillent. Ils arrêtent un fraudeur isolé qui n'est autre que le fils de l'un d'eux, qui s'est laissé séduire par une jolie étrangère : grâce à lui, elle se procure de la cocaïne. Mais le jeune homme a mesuré l'étendue de sa faute. Poursuivi pour le meurtre de la jeune femme, il est acquitté...

« Pour cette œuvre consacrée à « Ceux de la douane », Simons a abandonné le patois. Rentabilité oblige, s'il voulait que son film ait une audience nationale, il fallait qu'il accepte ce compromis. Il dût aussi transiger sur le choix du titre. Initialement, il avait prévu « Ceux de la douane » mais le réalisateur n'a pas eu le choix. La censure n'appréciait pas. Une bonne partie du tournage eut lieu dans les paysages des Flandres, notamment autour du Mont Noir, Bailleul et Cassel. On y retrouve aussi des activités traditionnelles du Nord : Le tir à l'arc, les combats de coqs, les coulonneux et une chorale qui chante lors du repas des douaniers le célèbre « vivat flamand ».

La résurrection du « fraudeur ». On le croyait perdu. Il y avait belle lurette qu'il n'y avait plus aucune copie en circulation. Un collectionneur passionné, Daniel Najberg en découvrit une dans une brocante. Elle était en piteux état. Il la confia aux archives du film. »

(Extrait du livre *Les tournages de films dans le Nord et le Pas-de-Calais*, de Daniel Granval, Éditions Nord Avril & Club Cinéma de Merville )



© Toudis Simons

Palais des Beaux Arts | vendredi 11 avril, 20h30

Cinéma l'Univers | samedi 19 avril, 15h30

FRANCE



© Toudis Simons

## LE MYSTÈRE DU 421

Alphonse et Zulma tiennent un estaminet dans une petite ville du Nord. Un homme soupçonné d'avoir assassiné la mercière entre dans le café. Tout le monde mène sa petite enquête. Alphonse lui-même est accusé, mais le vrai coupable est découvert et arrêté.

« MM. Bruitte et Delemar avaient pour habitude de faire une partie de billard à la brasserie André. Ce jour là, ils avaient Simons pour partenaire. A un moment de la partie, un client se dirigea vers l'artiste patoisant et le félicita pour son dernier enregistrement. « Ça c'est du vécu » dit-il. L'un des deux producteurs demanda à Simons s'il n'aurait pas par hasard été inspiré pour un grand film régional. Quand ils avaient une idée dans la tête les deux hommes ne la lâchaient jamais. La partie de billard fut interrompue et c'est devant un bon demi que Simons leur exposa le scénario d'une pièce qui avait eu un beau succès au théâtre et à la radio. L'aventure du 421 était lancée.

Lors de la préparation d'une scène, on entendit soudain une forte détonation. Aussitôt, le plateau s'affola, Line Dariel tournait en rond lorsqu'on entendit un éclat de rire. C'était Simons qui, en expliquant la scène au comédien qui avait le rôle du commissaire avait appuyé sur la gâchette d'un gros révolver. Le régisseur ne l'avait pas prévenu que l'instrument était chargé à blanc. Le film qui, au départ devait s'appeler « le suicide de Zulma » a failli s'intituler « le crime d'Alphonse ».

(Extrait du livre *Les tournages de films dans le Nord et le Pas-de-Calais*, de Daniel Granval, Éditions Nord Avril & Club Cinéma de Merville )

Fiction  
73 min, N&B, 1936  
Version originale française

RÉALISATION  
Léopold Simons

SCÉNARIO  
Léopold Simons, d'après sa pièce  
de théâtre créée en 1933

IMAGES  
René Paul Flon

SON  
José Lebrun

MUSIQUE  
Marceau

INTERPRÈTES  
Line Dariel, Susanne Christy,  
Suzy Sambi, Hélène Ourgel,  
Léopold Simons, André Duhamel,  
William Ruffax, Raymond Vazelli

PRODUCTION  
Bruitte et Delemar

CONTACT  
Les Documents Cinématographiques  
Les Archives Françaises du Film



© Toudis Simons

Gare Saint-Sauveur | mercredi 16 avril, 19h15

# CINÉMA EN LIBERTÉ : NADIA EL FANI



© Nathalie Fletcher

Son père est un militant communiste et l'un des premiers cadres de la Tunisie indépendante. Nadia vécut son enfance à Tunis, mais a partagé ensuite sa vie entre les deux rives de la Méditerranée. Une double appartenance, une double vie qui marquent très nettement son œuvre.

Après des études de droit, et un passage dans une école infirmière, elle se tourne vers le cinéma. À 22 ans, Nadia suit un stage d'assistante à la réalisation sur *Besoin d'amour* de Jerry Schatzberg. Elle enchaîne ensuite plusieurs tournages comme assistante à la réalisation : *Pirates* de Roman Polanski, *Le Grand carnaval* d'Alexandre Arcady, *L'Hommes de cendres* de Nouri Bouzid, *Il Giovani Toscanini* de Franco Zeffirelli, *Maman* de Romain Goupil, *Anno domini* de Stuart Cooper, *The key to Rebecca* de David Hemmings, *Écrans de sable* de Randa Chahal-Sabaghi, *Protocole* de Herbert Ross, et *Un privé au soleil* de Jacques Fontanier.

Après ces nombreuses collaborations, Nadia El Fani réalise son premier court métrage *Pour le plaisir* en 1990 et crée sa propre société de Production Z'Yeux noirs movies en Tunisie. Le film est sélectionné dans de nombreux festivals. En 1992, elle tourne *Fifty fifty mon amour* entre Paris et Tunis. Le film est primé à Carthage et sélectionné à Clermont Ferrand. Son troisième film, *Tanitez-moi* (1993) est le fruit d'un travail collectif de recherche d'une équipe de cinq femmes, parmi lesquelles une archéologue et une psychologue qui retrace l'empreinte de la femme carthaginoise sur la tunisienne de l'époque. Le film est primé à Montréal (Vues d'Afrique) et à Namur. Très proche des groupes de femmes militantes, Nadia El Fani tourne la même année un premier documentaire *Femmes leader du Maghreb*. En 1998, elle se filme pour exprimer son désir vital de faire des films dans *Tant qu'il y aura de la pelloche*.

En 2002, Nadia El Fani réalise son premier long métrage de fiction *Bedwin Hacker* avec Tomer Sisley. Une peinture originale de la société tunisienne avec des personnages décalés, rebelles, marginalisés, mais résistants malgré tout. Le film est primé à Sarasota, à Montréal et à Mons et sélectionné dans de nombreux festivals.

En 2005, elle participe à *Paris la Métisse*, une série de courts métrages réalisés par des réalisateurs étrangers vivants à Paris. Son film *Unissez-vous, il n'est jamais trop tard !* avec Anémone, se déroule dans le cimetière du Père Lachaise. Nadia achève ensuite en 2008 un long métrage documentaire *Ouled Lénine* autour de son père, qui fut l'un des dirigeants du Parti Communiste en Tunisie après l'indépendance. Le film est primé à Bruxelles.

Son film, *Laïcité, Inch'Allah !*, est projeté à Cannes en Mai 2011, après avoir fait la clôture de Doc à Tunis un mois auparavant. Le film s'intitulait à l'époque *Ni Allah, ni maître !* Ce nouveau documentaire lui vaut de sérieuses menaces de mort de la part d'extrémistes islamistes, ainsi que plusieurs plaintes au pénal dont une pour atteinte au sacré en Tunisie. Elle risque 5 ans de prison. Le film obtient le Grand prix international de la Laïcité et le prix de la meilleure réalisation au Sole Luna Film Festival. En 2012, Nadia termine *Même pas mal* coréalisé avec Alina Isabel Pérez, une réponse cinématographique à la campagne de haine qu'elle a subi, aux obstacles, attaques, blessures et menaces de mort qui font *Même Pas Mal...* Le film obtient, entre autre, le Grand prix du documentaire au Fespaco.

En 2013, elle soutient les Femen - « Ces nouvelles héroïnes qui forment une Internationale. Celle des femmes protestant par leurs corps pour continuer à revendiquer le droit de disposer de leurs corps. » avec *Nos seins, nos armes !* coréalisé avec Caroline Fourest pour France 2.

# NADIA EL FANI

# LAÏCITÉ

LAÏCITÉ, INCH'ALLAH ! / MÊME PAS MAL

2 FILMS DE NADIA EL FANI, 2 DOCUMENTAIRES  
QUI PRÔNENT LA LAÏCITÉ ET LA LIBERTÉ DE CONSCIENCE.



## LAÏCITÉ, INCH'ALLAH !

UN FILM DE NADIA EL FANI - 72 min

« Un document utile à la compréhension du Printemps arabe. » LE MONDE

« Un témoignage bouillonnant de vie et d'audace. » TÉLÉRAMA

« Un film courageux, actuel et terriblement stimulant. » STUDIO CINÉ LIVE

Tunisie, août 2010, sous la dictature de Ben Ali et en pleine période de Ramadan, Nadia El Fani brave la censure et filme un plaidoyer pour un État Laïc, un appel à la modification de l'article 1 de la Constitution tunisienne qui déclare que l'Islam est la religion d'État. Janvier 2011, la Révolution tunisienne éclate. Nadia est toujours sur le terrain...

### EN SUPPLÉMENTS :

- Ouled Lenine, un documentaire de Nadia El Fani (54 min)
- Interview de Nadia El Fani (14 min)
- Bande-annonce



## MÊME PAS MAL

UN FILM DE NADIA EL FANI & ALINA ISABEL PÉREZ - 66 min

Un film où l'humour et l'émotion se mêlent pour raconter le double combat mené par Nadia El Fani contre les islamistes et le cancer.

Après le succès du film *Laïcité, Inch'Allah !* présenté dans plus de trente festivals et qui a reçu le grand prix international de la Laïcité, voici la réponse cinématographique de la réalisatrice aux agressions subies au moment de la présentation du film en Tunisie, aux obstacles, attaques, blessures et menaces de mort qui font *Même pas mal*.

COFFRET DOUBLE DVD  
DISPONIBLE LE 1<sup>ER</sup> AVRIL

Retrouvez l'ensemble de notre catalogue sur [www.jour2fete.com](http://www.jour2fete.com)



## FIFTY FIFTY, MON AMOUR

Nadia el Fani | 1992 | fiction | 20min | Tunisie

Née d'un mariage franco-tunisien, Mariem est partagée entre deux patries, deux langues, et deux cultures. A peine est-elle à Paris, Mariem ne pense qu'à Tunis et dès que ses pieds foulent la terre tunisienne, sa tête est à Paris.

Cinéma l'Univers | mardi 15 avril, 18h45



## POUR LE PLAISIR

Nadia el Fani | 1990 | fiction | 5min | Tunisie | avec Zinedine Soualem

Deux femmes vivant ensemble, partageant le même lit dans un atelier sculpture, créent un homme nu dans de l'argile. Une fois la statue parachevée, les deux femmes vont se coucher. L'homme prend vie ... Et les rejoint dans leur lit.

Cinéma l'Univers | lundi 14 avril, 18h45

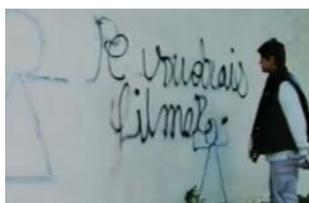


## UNISSEZ-VOUS, IL N'EST JAMAIS TROP TARD

Nadia el Fani | 2005 | fiction | 7min | France, Tunisie | avec Anémone

Mahamed cherche sa place au cimetière du Père Lachaise. Il se cogne à Marie-France qui, elle, cherche un emplacement pour une tombe spécifique. Une rencontre entre un travailleur immigré retraité et une française particulière.

Cinéma l'Univers | lundi 14 avril, 21h00



## TANT QU'IL Y AURA DE LA PELLOCHE

Nadia el Fani | 1998 | fiction | 3min | Tunisie

La journée débute à l'aube, pour se terminer au crépuscule sur la plage de Salammbô. Une journée en trois minutes ! Le quotidien d'un petit village de la banlieue nord de Tunis perché sur une colline dominant la mer.

Cinéma l'Univers | mardi 15 avril, 21h00



## TANITEZ-MOI

Nadia el Fani | 1993 | documentaire | 26min | Tunisie

Retrouver la femme carthaginoise dans la femme tunisienne d'aujourd'hui à travers un jeu de pistes, de références et de clins d'œil. En d'autres termes, recomposer l'image de la femme d'aujourd'hui sous forme de mosaïque.

Cinéma l'Univers | mardi 15 avril, 21h00

**TUNISIE**

Fiction  
103 min, couleur, 2003  
Version originale française

RÉALISATION  
Nadia El Fani

SCÉNARIO  
Nadia El Fani

IMAGES  
Tarek Ben Abdallah

MONTAGE  
Claude Reznick

SON  
Hachemi Toulak

MUSIQUE  
Milton Edouard

INTERPRÈTES  
Sonia Hamza, Tomer Sisley,  
Muriel Solvay, Xavier Desplas,  
Alberto Canova, Nadia Saiji

PRODUCTION  
Z'Yeux Noirs Movies

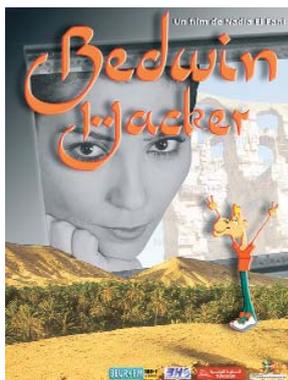
CONTACT  
Z'Yeux Noirs Movies

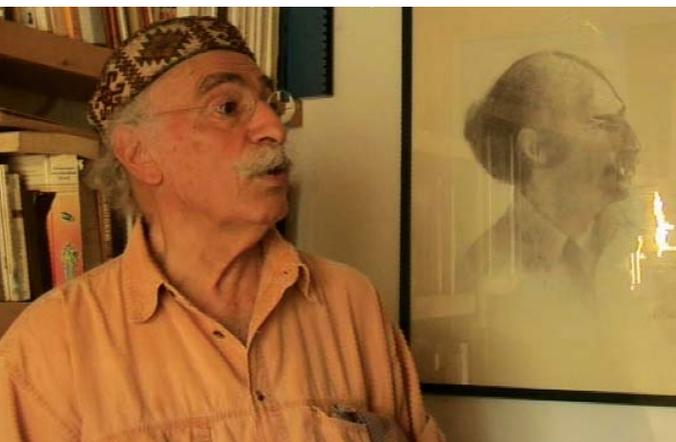


## BEDWIN HACKER

Au départ un film puzzle : deux femmes mystérieuses - l'une tunisienne, Kalt, hacker, l'autre française, Julia, agent de la DST - entre elles, Chams, journaliste en attente de sa naturalisation, des piratages télévisuels, le désert, Paris, Tunis... Face à face entre l'Orient et l'Occident Bedwin Hacker est un faux film d'espionnage, vrai polar informatique. Une peinture originale de la société tunisienne avec des personnages décalés, rebelles, marginalisés, mais résistants malgré tout...

« Kalt offre aux femmes arabes un caractère féminin positif et valorisant, libre et déterminé, sans souci des conditionnements, parfaitement compétent. Nadia El Fani détourne le film d'espionnage pour inverser le rapport Nord-Sud : et si ceux du Sud allaient conquérir d'eux-mêmes leur libre circulation dans le monde... On peut rêver mais n'est-ce pas justement le rôle du cinéma ? L'utopie de "Bedwin Hacker" est sympathique, sans prétention, bien rythmée, ludique, réjouissante et, avec des femmes comme Kalt, pas si lointaine que ça ! »  
(Olivier Barlet, *Africultures*)





## TUNISIE

Documentaire  
81 min, couleur, 2007  
Version originale sous-titrée français

RÉALISATION  
Nadia El Fani

IMAGES  
Sofian El Fani  
Fatma Cherif

MONTAGE  
Thierry Simonnet

SON  
Moncef Taleb  
Philippe Lauliac

PRODUCTION  
Z'Yeux Noirs Movies  
Familia Productions

CONTACT  
Z'Yeux Noirs Movies

## OULED LENINE

« J'avais dix ans et je peux dire que c'était le plus bel âge de ma vie... Dans la Tunisie indépendante de Bourguiba qui entraînait pourtant déjà dans l'ère des désillusions, nous étions quelques-uns à partager le secret d'une appartenance : fils et filles de communistes... Chuuuuut ! ... » À 20 ans, ils luttèrent pour l'Indépendance de la Tunisie et tous les espoirs étaient permis. Ont-ils trop prudemment attendu que le pays soit mûr, ou bien le temps a-t-il été trop vite pour leurs rêves ?

« Nadia El Fani sonde les arcanes de la modernité telle qu'elle s'est épanouie, un temps, dans la Tunisie des années 50 à 80. Le film est centré sur son père, qui fut l'un des membres dirigeants du Parti Communiste Tunisien.

L'émotion puissante de ce tête-à-tête père - fille dans les rues de Sousse ou dans la maison de Sidi Bou Said, le questionnement qui tisse les discussions nous amène à cette interrogation: « Que s'est-il passé? Qu'avez-vous fait de vos 20 ans ? »

Tout avait pourtant si bien commencé : l'Indépendance, l'émancipation des femmes, le développement... »

*(Africultures)*



## TUNISIE

Documentaire  
72 min, couleur, 2011  
Version originale sous-titrée français

RÉALISATION  
Nadia El Fani

IMAGES  
Fatma Sherif

MONTAGE  
Jérémy Leroux

SON  
Nadia El Fani

PRODUCTION  
K'ien Productions  
Z'Yeux Noirs Movies

CONTACT  
Jour2Fête

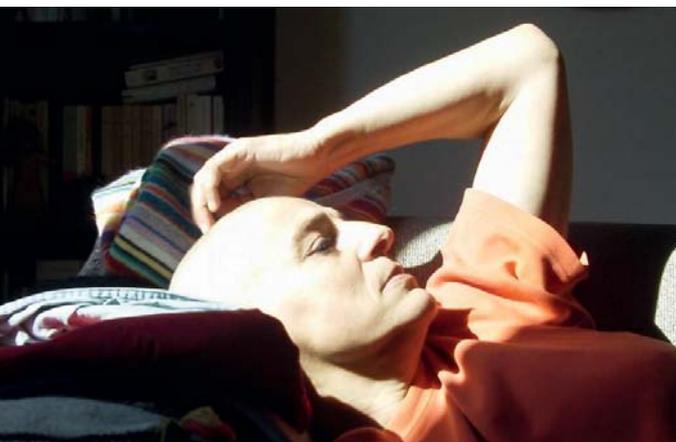


## LAÏCITÉ, INCH'ALLAH !

Août 2010, en plein Ramadan sous Ben Ali et malgré la chape de plomb de la censure, Nadia El Fani filme une Tunisie qui semble ouverte au principe de liberté de conscience et à son rapport à l'islam... Trois mois plus tard, la Révolution Tunisienne éclate, Nadia est sur le terrain. Tandis que le Monde Arabe aborde une phase de changement radical, la Tunisie, ayant insufflé le vent de révolte, est à nouveau le pays laboratoire quant à sa vision de la religion. Et si pour une fois, par la volonté du peuple, un pays musulman optait pour une constitution laïque ? Alors, les Tunisiens auraient vraiment fait « La Révolution ».

« Le moins que l'on puisse dire est que la réalisatrice ose tout ; au risque de provoquer tout le monde : voir cette scène de pique-nique improvisé sur la plage en plein ramadan ; grand moment d'insolence. C'est précisément ce qui contribue à faire de ce film un témoignage bouillonnant de vie et d'audace. Auprès de ses interlocuteurs de hasard, parfois gênés - un chauffeur de taxi, un restaurateur, un universitaire -, elle interroge et écoute, cherchant à comprendre cette société, beaucoup plus complexe et ambiguë. »  
(Mathilde Blottière, *Télérama*)





TUNISIE, FRANCE

Documentaire  
66 min, couleur, 2012  
Version originale sous-titrée français

RÉALISATION  
Nadia El Fani  
Alina Isabel Peréz

IMAGES  
Nadia El Fani  
Fatma Cherif  
Alina Isabel Peréz  
Dominique Lapierre

MONTAGE  
Jérémy Leroux  
Nadia El Fani  
Alina Isabel Peréz

PRODUCTION  
K'ien Productions  
TV5 Monde

CONTACT  
Jour2Fête

## MÊME PAS MAL

Ce film relate les deux luttes que Nadia El Fani a menées pendant qu'elle réalisait son film *Laïcité Inch'Allah !*. Sa lutte contre les extrémistes, les attaques violentes dont elle a été la cible et sa lutte contre la maladie. Deux combats qui se rejoignent dans une volonté très forte de vivre, de vivre libre. Pourquoi faire un film pour raconter les « conséquences d'un film » ? Cela me permet de continuer la lutte et de dire une fois de plus que « Ceux qui vivent sont ceux qui luttent » (Victor Hugo).

« *Même pas mal* réhabilite la tradition militante du documentaire, sa fonction socratique de libération de la parole. Cinéma direct ou documentaire réalité, le film de Nadia El Fani et Alina Isabel Perez suit une trame chronologique ponctuée de fragments de vies. Les médicaments qui s'amoncellent dans la poubelle comme les douilles après la bataille. Les gros plans sur les comprimés effervescents dont les bulles s'élèvent pour régénérer la matière grise de Nadia El Fani éprouvée par son traitement médical. (...) La bande son occupe une place essentielle. Les plus grandes révolutions ne se sont-elles pas faites par le bruit, la fureur et les chants de la rue, quand les cols blancs veulent concevoir leurs petits arrangements derrière les lambris des salons cossus? Même pas mal continue le combat amorcé par les printemps arabes. »

(Soumaïla Sunjata Koly, *Africiné*, nov.2012)



Cinéma l'Univers | mardi 15 avril, 21h00

# REPRÉSENTATIONS D'UN GÉNOCIDE : LE RWANDA



© *Homeland* de Jacqueline Kalimunda

# LES HOMMES DEBOUT

---

## Abantu Bahagaze Bemye

« l'art contre l'oubli,  
l'art pour empêcher les yeux du monde de regarder ailleurs,  
l'art pour créer un pont de solidarité entre les victimes et le reste du monde. »

1994, Rwanda, un génocide se déroule dans l'indifférence générale. Entre avril et juillet, près d'un million de personnes sont exterminées parce que leur carte d'identité ou leur faciès les désignaient comme «Tutsi». En moins de cent jours, à la machette, à la massue, à coups de fusils, de grenades, noyés ou brûlés vifs, hommes, femmes, enfants, vieillards sont tués dans les villes, sur les collines, dans les églises.

Le 7 avril 2014, cela fera 20 ans que le génocide des Tutsi a eu lieu. À cette occasion, l'art devient le vecteur d'un message humaniste et permet de rassembler les peuples, autour d'une image commune. Un événement international fait de lumière pour rendre hommage aux victimes et rappeler le droit à la dignité, un moment d'émotion et de recueillement.

## Le concept

*Les Hommes debout* est un projet artistique issu d'une longue réflexion du plasticien Bruce Clarke sur les rapports de force et le racisme. Artiste reconnu par ses pairs sur la scène internationale de l'art contemporain, Bruce Clarke est avant tout un homme d'engagements tant politiques qu'éthiques. Militant formé sur le terrain de la lutte anti-apartheid, son action, qui a démarré bien avant le génocide, est un cheminement personnel combinant art et devoir de mémoire, une nécessaire réconciliation entre l'acte créatif et la domestication des forces obscures.

Dès août 1994, Bruce Clarke se rend au Rwanda pour effectuer un reportage photographique, puis il s'y engage à travers différents projets artistiques et citoyens. Son idée est de peindre des hommes, des femmes et des enfants, sur l'extérieur des lieux de mémoire. Les principaux lieux de massacre étaient des lieux communautaires où les victimes pensaient être protégées: églises, écoles, mairies, hôpitaux, qui, après le génocide, ont souvent été nettoyés et par nécessité réutilisés. Peindre les victimes mais les représenter debout. Les sites de massacres sont ainsi marqués, à même la pierre, par ces présences symboliques pour que personne ne puisse les oublier. « Les Hommes debout » devient un concept artistique et éthique qui entend restituer aux victimes de crimes contre l'humanité leur dignité à travers la création d'images d'hommes, de femmes et d'enfants debout représentant la beauté et la droiture.

La philosophie du projet part du constat suivant : un génocide ne peut avoir lieu que lorsque le tissu culturel qui maintient le lien social d'une société se désintègre.

Après le génocide, un travail de reconstruction culturelle est primordial. Au-delà du fait de rendre visibles et intelligibles les symboles, la culture fait partie d'un ensemble de réparations métaphoriques et spirituelles, essentielles pour la guérison. Il importe de restituer des formes culturelles et, a fortiori, en favorisant l'implication active de la population qui devient ainsi actrice et porteuse du projet créatif.

Le génocide des Tutsi n'est pas uniquement «une affaire rwandaise ou africaine», c'est un crime contre l'Humanité. Par conséquent nous sommes tous concernés.

En 2012, naît le Collectif pour les Hommes debout, association basée en Suisse romande et composée de jeunes femmes et jeunes hommes, qui vont consacrer leur temps libre à diffuser le message de dignité des Hommes debout en collaboration avec de nombreux partenaires locaux.

Le 7 avril marque la date du début du génocide au Rwanda, ainsi que la date décrétée par les Nations Unies « Journée internationale de réflexion sur les génocides ».

A l'occasion des 20<sup>ème</sup> commémorations du génocide des Tutsi, l'art devient le vecteur d'un message humaniste et permet de rassembler les peuples, autour d'une image commune le soir du 7 avril 2014. Un événement international fait de lumière pour rendre hommage aux victimes et rappeler le droit à la dignité, un moment d'émotion et de recueillement.

Lors de cet événement un montage vidéo et son réalisé par Sébastien Baudet (Sypia) à partir des peintures du projet *Les Hommes debout* sera projeté de manière simultanée dans différents lieux symboliques à travers le monde (Lausanne, Lille, Luxembourg, Montréal, Ouidah, Kigali, ...).

Ces peintures, conçues et réalisées par le plasticien Bruce Clarke, représentent des hommes, des femmes, des enfants debout, des silhouettes majestueuses, symboles de la dignité des êtres humains qui ont été confrontés à la déshumanisation qu'implique ce génocide.

Annoncée par un compte à rebours 1 heure avant, cette projection veut à la fois éveiller les consciences et attirer les regards à travers l'image, les mots et la musique. Cette performance lumière et son, d'une durée approximative de 15 min, évoquera l'histoire du génocide par l'animation des peintures d'hommes debout, pour laisser dans la rétine des spectateurs l'image forte de ces silhouettes imposantes et dignes, symbolisant aujourd'hui les gardiens de notre mémoire.



© Bruce Clarke

À Lille, le soir du 7 avril, la projection *Les Hommes debout* se fera sur la façade du Palais des Beaux-Arts. En parallèle, une série d'*Hommes debout* sera exposée sur les grilles du Parc Jean-Baptiste Lebas (côté Porte de Paris). 100 jours durant, ces personnages deviendront les gardiens de notre mémoire... Un hommage rendu possible grâce au soutien de la ville de Lille.

---

### Présentation de l'artiste - Bruce Clarke

Artiste plasticien et photographe, Bruce Clarke est né en 1959 à Londres de parents sud-africains en exil du fait de leur activité politique anti-apartheid. Après des études aux Beaux-Arts à l'Université de Leeds, il s'installe à Paris qui lui sert de base pour créer et réfléchir sur le monde. Son œuvre traite de l'histoire contemporaine, déconstruit les modes de pensée et les représentations de nos sociétés pour stimuler une réflexion sur le monde actuel. Partant de fragments déchirés, de journaux, d'affiches, il lie mots et couleurs. Les mots et les images s'intègrent et se recomposent sur la toile. Les éléments de collages sont pris comme entités uniques, individuelles, puis noyées, couvertes, enduites pour épaissir et opacifier le support avant de réapparaître autrement, sous la forme d'un vaste palimpseste. Sa démarche de plasticien est en soi un engagement, un commentaire critique sur le monde. Chez Bruce Clarke, le travail plastique est inséparable d'un militantisme politique. Figure importante du mouvement anti-Apartheid en France, il devient dès son arrivée à Paris l'un des principaux acteurs de la mobilisation de l'opinion publique française contre le régime de séparation raciale en Afrique du Sud. Il s'engage aussi en France pour les clandestins ou encore au Rwanda. Au moment où Nelson Mandela accède au pouvoir en Afrique du Sud, a lieu le génocide des Tutsi au Rwanda. Proche de la communauté rwandaise vivant en Europe, Bruce Clarke part effectuer un reportage photographique quelques semaines après le génocide. A la demande de rescapés du génocide, il entreprend dès 2000, sur le site d'un massacre proche de Kigali, « le jardin de la mémoire », un mémorial en forme d'installation monumentale, soutenu par la société civile, les institutions rwandaises et l'UNESCO. Les œuvres de Bruce Clarke sont régulièrement exposées en Europe, en Afrique et aux Etats-Unis.

### Contact :

Fanny Guex, Responsable de projet Collectif pour les Hommes debout/Upright Men

+41 78 799 53 95

fannyguex@gmail.com

Ch. des Ormeaux 32 - 1066 Epalinges, Suisse

[www.uprightmen.org](http://www.uprightmen.org)

Dans le cadre de la 10<sup>ème</sup> édition de Cinémondos, Krysalide Diffusion propose, avec la CRNPDC (Communauté des Rwandais du Nord-Pas de Calais) et l'AERL (Association des Etudiants Rwandais de Lille), trois soirées pour participer au devoir de mémoire, sensibiliser et ouvrir des espaces de réflexion et de discussions.



**BELGIQUE**

Documentaire  
45 min, N&B, 1955  
Version originale française

RÉALISATION  
Luc de Heusch

SCÉNARIO  
Jacques Maquet

IMAGES  
Luc de Heusch

VOIX  
Jacques-J. Maquet

PRODUCTION  
Institut pour la Recherche  
Scientifique en Afrique centrale

CONTACT  
Fonds Henri Storck



## RWANDA : TABLEAUX D'UNE FÉODALITÉ PASTORALE

Récit fondé sur les relations sociales entre paysans Hutus et pasteurs Tutsis vers 1900, d'après un scénario de Jacques Maquet. Ce film ethnographique reconstitue les relations sociales existantes entre paysans Hutus et éleveurs Tutsis au royaume du Ruanda (Rwanda) vers 1900, à l'époque où la colonisation n'avait pas encore fait sentir ses effets. Misago, un paysan pauvre perd sa vache et se rend à la cour du grand seigneur dont il est le client.

Né à Bruxelles en 1927, professeur émérite de l'Université Libre de Bruxelles où il enseigna l'anthropologie sociale et culturelle, **Luc de Heusch** est docteur Honoris Causa de l'Université des Sciences de Humaines de Strasbourg et membre correspondant de l'Académie Royale de Belgique.

Il apprit l'art de filmer dans l'atelier d'Henri Storck, le fondateur du cinéma documentaire Belge, dont il fut l'assistant de 1947 à 1949. Il réalisa des films ethnographiques ou historiques en Afrique : *Rwanda, tableaux d'une féodalité pastorale* (1956), *Fête chez les Hamba* (1956), *Sur les traces du Renard pâle* (1984), *Une république devenue folle : Rwanda 1894-1994* (1996), et des portraits sociologiques de la Belgique : *Les gestes du repas* (1958), *Les amis du plaisir* (1962), *Les amis du plaisir trente ans après* (1995).





## UNE RÉPUBLIQUE DEVENUE FOLLE (RWANDA 1894-1994)

En 1954, l'ethnologue et cinéaste Luc de Heusch tournait au Rwanda un film illustrant les relations traditionnelles des pasteurs Tutsi et des agriculteurs Hutu dans ce très ancien royaume d'Afrique Centrale, alors protectorat belge. Quarante ans plus tard exactement, plus de cinq cent mille Tutsi, hommes, femmes, enfants, périssaient dans le premier génocide qu'ait connu l'histoire africaine.

« Contrairement à ce que s'est empressée de croire une opinion publique mal informée, ce drame n'est pas l'ultime épisode d'une lutte séculaire entre deux « ethnies » hostiles. C'est ce qu'entend expliquer Luc de Heusch dans un film historique dont l'ambition est de reconstituer le véritable visage de cette société, déformé par l'idéologie coloniale d'abord, celle du régime républicain ensuite. Hutu et Tutsi formaient une seule nation dont tous les habitants parlaient la même langue, partageaient la même religion, le même système d'interdit et reconnaissaient l'autorité d'un roi sacré. Le film raconte l'histoire du pays depuis la colonisation allemande. Il évoque, tour à tour, la tutelle belge, le drame de l'indépendance, la prise de pouvoir de Grégoire Kayibanda, la dictature de Juvénal Habyarimana. »

(Simple Production)

### BELGIQUE

Documentaire  
75 min, couleur et N&B, 1996  
Version originale française

RÉALISATION  
Luc de Heusch

IMAGES  
Luc de Heusch

MONTAGE  
Denise Vindevogel

VOIX  
Jean-François Bastin  
Alice Karékézi

MUSIQUE  
Denis Pousseur

PRODUCTION  
Simple production

CONTACT  
Simple production

## FRANCE

Documentaire  
94 min, couleur, 2006  
Version originale française

RÉALISATION  
Jean-Christophe Klotz

IMAGES  
Jean-Christophe Klotz  
Olivier Raffet  
Antoine Roux

MONTAGE  
Catherine Zins

SON  
Myriam René  
Laurent Thomas

MUSIQUE  
Jean-Christophe Klotz

PRODUCTION  
ADR Productions

CONTACT  
Sophie Dulac Distribution

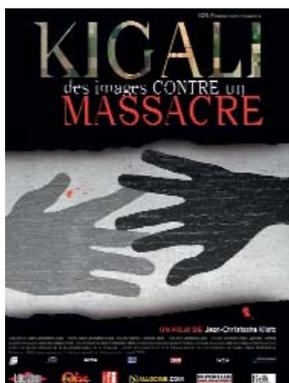


## KIGALI, DES IMAGES CONTRE UN MASSACRE

Juin 1994. Kigali, capitale du Rwanda, est livrée aux massacreurs des milices extrémistes hutus et de l'armée rwandaise. Lors de l'attaque d'une paroisse où sont retranchés une centaine de réfugiés, l'auteur, à l'époque reporter-caméraman, est atteint d'une balle à la hanche. Dix ans plus tard, il retourne sur les lieux pour retrouver la trace des éventuels survivants et de ses éphémères « compagnons de route ». A partir de ce fil conducteur, ce film propose une réflexion sur le traitement médiatique et politique de tels événements.

Né à Washington en avril 1962, **Jean-Christophe Klotz** se lance dans des études en Sciences économiques et en Sciences de l'Information et de la communication avant de consolider sa formation en journalisme au CFJ (Centre de Formation des Journalistes), à Paris. Reporter de guerre, il a réalisé de nombreux documentaires et reportages pour la télévision. *Kigali, des images contre un massacre* (2005) est son premier documentaire destiné au grand écran.

Il ressent alors le désir de porter une nouvelle approche de ce conflit et aborde alors la fiction. Il réalise ainsi *Lignes de front* (2008), portrait d'un reporter de guerre fortement inspiré de son propre parcours.





## LIGNES DE FRONT

Paris, avril 1994. Antoine Rives, journaliste indépendant, tourne un reportage sur les rapatriés du Rwanda. Il rencontre alors Clément, étudiant rwandais d'origine hutu dont la fiancée tutsie, Alice, a disparu. Antoine le convainc de repartir avec lui au Rwanda à la recherche d'Alice, et de le laisser filmer son périple. Un « pacte » qui s'avère très vite intenable face au chaos dans lequel ils vont se trouver plongés. Une traversée de l'horreur dans laquelle Antoine perd ses illusions sur son métier de journaliste et se demande jusqu'à quel point il peut filmer et exposer la tragédie humaine au reste du monde.

« J'ai vécu une très forte frustration par rapport à la pratique du journalisme de télévision. J'étais très attaché à la mythologie du reporter qui part consigner les injustices pour susciter une indignation capable de provoquer une action politique. A Kigali, il y a quelque chose qui s'est brisé. J'ai perdu la foi dans mon métier. En tout cas, dans une certaine manière de le pratiquer. »  
(Jean-Christophe Klotz)

« Le film s'interroge sur le cinéaste qui montre — quelquefois à tort et à travers —, et sur le spectateur qui, lui, ne veut surtout rien voir. Pour Jean-Christophe Klotz, le regard — comme le travelling de Godard — est une affaire de morale. »  
(Pierre Murat, Télérama)

FRANCE

Fiction  
92 min, couleur, 2008  
Version originale française

RÉALISATION  
Jean-Christophe Klotz

SCÉNARIO  
Jean-Christophe Klotz  
Antoine Lacomblez

IMAGES  
Hélène Louvart

MONTAGE  
François Gédigier

SON  
François Waledisch

MUSIQUE  
Jean-Christophe Klotz

INTERPRÈTES  
Jalil Lespert  
Cyril Guei  
Patrick Rameau  
Jean-François Stévenin

PRODUCTION  
Les Films du Poisson  
Silicone  
Mwana Productions

CONTACT  
Bac Films



## RWANDA

Documentaire  
90 min, couleur, 2005  
Version originale sous-titrée français

RÉALISATION  
Jacqueline Kalimunda

IMAGES  
Jean-Marc Ouvrier Buffet

MONTAGE  
Jacqueline Kalimunda

SON  
Jean Christostome Hakizimana  
Jean Marc Ouvrier Buffet

VOIX / NARRATRICE  
Serena Brabazon

MUSIQUE  
Patrick Marie-Magdelaine

PRODUCTION  
Emile Furieux Production  
Simba Notes

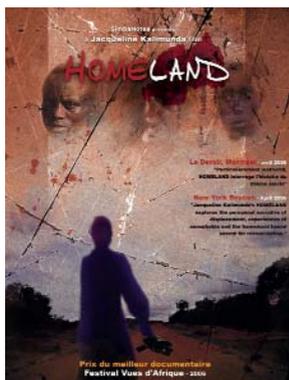
CONTACT  
Simba Notes



## HOMELAND

En 1994, Jacqueline Kalimunda a vingt ans. Son père est enlevé par des hommes devant chez lui, au Rwanda, il est depuis porté disparu. Dix ans plus tard, la réalisatrice entreprend un voyage à travers le Rwanda jusqu'à la région de naissance de son père. C'est ce voyage à travers « Homeland » qu'elle filme, sous forme d'une quête personnelle ponctuée de rencontres, avec des survivants que la réalisatrice interroge. Ainsi la présence de Jacqueline Kalimunda dans le film est à la fois écoute de l'autre et introspection. Sa démarche est ouverte et progressive, s'appuyant sur des questionnements personnels pour répondre à l'histoire, et aussi sur la parole des témoins. « Homeland » est un voyage à travers le Rwanda, une rencontre avec deux générations de rwandais. Un retour dans le temps qui entrelace récits intimes et histoire pour questionner la récurrence de la violence, la fatalité et la cruauté.

Née au Rwanda en 1974, **Jacqueline Kalimunda** fait des études de gestion et d'histoire de l'Afrique. Elle travaille dans la production cinématographique puis comme monteuse. Elle fonde en 2004 la société de production Simba Notes (Paris). En 2002 elle écrit, réalise et co-produit son premier film, un court métrage de 23 minutes, *Histoire de tresses*. Le documentaire *Homeland* (2004 à 2006) est la conclusion d'un projet qui a démarré lors d'une recherche universitaire sur les archives cinéma et photos du Rwanda. En 2007 et 2008, Jacqueline Kalimunda co-réalise les saisons 1 et 2 de la série *Imagine Afrika* diffusée dans 35 pays africains. En 2012, elle produit et réalise *Burning down* qu'elle a développé au Talent Campus du Festival de Berlin.





**RWANDA**

Fiction  
83 min, couleur, 2012  
Version originale sous-titrée français

RÉALISATION  
Joël Karekezi

SCÉNARIO  
Joël Karekezi  
Casey Schroen

IMAGES  
Jack Elliot

SON  
Matt Perry Thomas  
Paul Walusimbi

MUSIQUE  
Ioannis Kourtis

INTERPRÈTES  
Okuyo Joel Atiku « Prynce »  
Wilson Egessa  
Rehema Nanfuka  
Brenda Ibarah

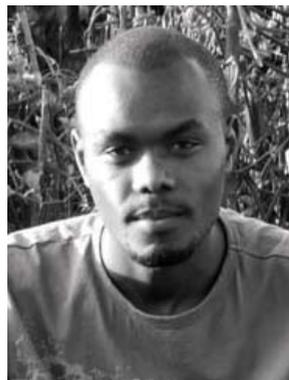
PRODUCTION  
Karekezi Film Production  
Ndolo Films

CONTACT  
Karekezi Films Productions

## IMBABAZI, LE PARDON

Quand Manzi, qui a participé à perpétrer le génocide au Rwanda, est libéré après une peine de prison de 15 ans, son ancien meilleur ami, Karemera est révolté. Malgré les efforts de réconciliation dans tout le pays, Karemera veut la justice pour les crimes que Manzi a commis contre sa famille. Karemera est incapable de pardonner à Manzi. Il tente de trouver des preuves qui pourraient impliquer Manzi dans la planification du génocide des Tutsis. Une véritable réconciliation est elle possible ? Quel prix sommes-nous prêts à payer pour la paix ?

Après avoir obtenu son diplôme de réalisateur à l'école de cinéma Cinécours en 2008, **Joël Karekezi** a tourné son premier court-métrage *The Pardon (Le Pardon)* en 2009. Gagnant du prix Golden Impala au festival de film Amakula en Ouganda, sacré meilleur court-métrage au festival africain du court métrage de la Silicon Valley en 2010, *The Pardon* est projeté dans de nombreux festivals autour du monde. Son premier long-métrage *Imbabazi (Le Pardon)* a bénéficié d'une bourse de développement du festival international du film de Göteborg. En 2012, son scénario *The Mercy of the Jungle (La Miséricorde de la jungle)* a gagné le prix CFI pour le projet le plus prometteur au Marché du Film de Durban. Joel a également participé à La Fabrique des Cinémas du Monde à Cannes en mai 2013.



NUIT DU CINÉMA BIS)ZZZ !



© Photo tirée de l'affiche du film *Le Météore de la nuit*

Plus de rétroculture  
L'hybride

La nuit du cinéma Bis)zzz revient une 5<sup>ème</sup> fois pour vous proposer le meilleur du cinéma décalé et totalement culte avec des films qui repoussent toujours plus loin les limites du septième art !!! Encore des surprises pour cette nouvelle édition. Du côté du cinéma de série B, plongée dans l'univers de la science-fiction américaine des années 50 avec un hommage au grand maître : Jack Arnold. Un coup de projecteur aussi sur le genre si populaire du « giallo » italien avec un petit bijou représentatif de ce courant hybride entre horreur, policier et érotisme. Côté total « nanar » tendance Z, deux improbables pépites. Et puis un péplum venu d'Asie faisant la part belle à la mise en scène, un film de guerre « super *testostéroné* » qui prouve que comparativement Rambo est un pur chef d'œuvre. Enfin la Nuit du cinéma Bis)zzz se terminera par un film surprise détonant avant d'atteindre les lieux du petit jour aux doux arômes de café et de croissants.



Festival International des Cinémas Numériques

**10<sup>ème</sup> Edition**

**DU 13  
AU 22  
JUIN 2014  
PARIS &  
ILE DE FRANCE**

**TOUS LES DETAILS SUR  
[WWW.NOUVEAUCINE.COM](http://WWW.NOUVEAUCINE.COM)**



## ÉTATS-UNIS

Fiction  
75 min, N&B, 1953  
Version originale sous-titrée français

RÉALISATION  
Jack Arnold

SCÉNARIO  
Harry Essex

INTERPRÈTES  
Richard Carlson  
Barbara Rush  
Charles Drake

PRODUCTION  
Universal Pictures

CONTACT  
Swank



## LA MÉTÉORE DE LA NUIT

Leur soucoupe volante tombée en panne, des extra-terrestres atterrissent dans le désert d'Arizona près d'une petite ville. Pour ne pas effrayer la population, ils décident de changer d'aspect et capturent des habitants... Une série B devenue un classique du film de science-fiction des années 50 !

## INDONÉSIE

Fiction  
85 min, couleur, 1985  
Version originale sous-titrée français

RÉALISATION  
Sisworo Gautama Putra

SCÉNARIO  
Harry Essex

INTERPRÈTES  
Paul Hays  
Suzzanna  
Eddy Gunawan  
Soendjoto Adibrotto



## LA REVANCHE DE SAMSON

Samson, âgé de 11 ans, voit sa mère assassinée par un soldat. Désormais, il a au cœur une haine implacable pour l'envahisseur. Son grand-père lui transmet des pouvoirs surnaturels et le rend invulnérable. Devenu adulte, Samson est prêt pour la vengeance. C'est alors que la somptueuse Dalilah décide de le séduire. Les sortilèges de l'amour auront-ils raison de Samson ?



## AIR STRIKE

Europe de l'Est. Un puissant cartel de la drogue menace de prendre le pouvoir sur une ancienne république du bloc communiste et de déstabiliser la région. Seul moyen de mettre fin aux ambitions de son chef : l'emploi de la force. En l'occurrence l'intervention d'une escadrille d'hélicoptères de combat pilotés par des rangers qui, vaincus une fois, lancent une contre-offensive avec une femme dans leurs rangs. Belle, blonde et encore plus déterminée que les hommes...

### ÉTATS-UNIS

Fiction  
90 min, couleur, 2003  
Version originale sous-titrée français

#### RÉALISATION

David Worth

#### SCÉNARIO

Boaz Davidson  
Jon Stevens

#### INTERPRÈTES

Robert Rusler  
Jennifer Garies  
Fredric Lehne  
Pepper Sweeney

#### PRODUCTION

Nu Image Films



## TOUTES LES COULEURS DU VICE

Jane Harrison est une jeune femme très fragile hantée par des cauchemars liés au meurtre de sa mère lorsqu'elle était enfant, et par une fausse couche qu'elle vient de subir. Richard, son compagnon, semble la pousser à la consommation de psychotropes et voit d'un mauvais œil ses rendez-vous chez un psychiatre conseillé par Barbara, la sœur de Jane...

### ITALIE, ESPAGNE

Fiction  
90 min, couleur, 1972  
Version originale sous-titrée français

#### RÉALISATION

Sergio Martino

#### SCÉNARIO

Ernesto Gastaldi  
Sauro Scavolini

#### INTERPRÈTES

Edwige Fenech  
George Hilton  
Ivan Rassimov  
Julián Ugarte  
Marina Malfatti

#### PRODUCTION

Lea Cinematografica

# CINÉS JUNIOR



© Les Films du Paradoxe, photo tirée du film *Katia et le crocodile*



**FRANCE**

Fiction  
83 min, couleur, 1968  
Version originale française

RÉALISATION  
Maurice Pialat

SCÉNARIO  
Maurice Pialat  
Arlette Langmann

INTERPRÈTES  
Michel Tarrazon  
Linda Gutemberg  
Raoul Billerey  
Pierrette Delplanque

PRODUCTION  
Stephan Films

CONTACT  
Tamasa

## L'ENFANCE NUE



*Nice Fellow*

François est un gamin de 13 ans, abandonné par sa famille et baladé de foyer en foyer. L'enfant est placé chez les Thierry, deux sexagénaires du Nord de la France. Gentiment entouré de ses deux parents d'adoption, de Mèmère la vieille et de Raoul, autre gamin de la DASS, François ne tarde pourtant pas à refaire les 400 coups.

Gare Saint-Sauveur | mercredi 16 avril, 14h15



**ITALIE**

Fiction  
90 min, couleur, 2004  
Version française

RÉALISATION  
Christiano Bortone

SCÉNARIO  
Cristiano Bortone  
Paolo Sassanelli  
Monica Zapelli

INTERPRÈTES  
Luca Capriotti  
Francesca Maturanza  
Simone Gulli  
Paolo Sassanelli

PRODUCTION  
Orisa Produzioni

CONTACT  
Les films du Préau

## ROUGE COMME LE CIEL



Mirco perd la vue à l'âge de dix ans et doit poursuivre sa scolarité dans un institut spécialisé. Loin de son père, il ne peut plus partager avec lui sa passion du cinéma. Il trouve pourtant le moyen de donner vie aux histoires qu'il s'invente. L'école très stricte n'approuve pas du tout ses expériences et fait tout pour l'en écarter. Mais Mirco, loin de se résigner, poursuit sa passion...

Cinéma L'Univers | lundi 14 avril, 14h15 & jeudi 17 avril, 9h45

**FRANCE, SUÈDE**

Animation  
40 min, couleur, 1996 à 2007  
Version originale française

RÉALISATION  
Pierre-Luc Granjon  
Uzi Geffenblad  
Lotta Geffenblad  
Gun Jacobson

SCÉNARIO  
Pierre-Luc Granjon  
Lotta Geffenblad  
Uzi Geffenblad  
Gun Jacobson

PRODUCTION  
Studio Corridor

CONTACT  
Les Films du Préau



## PETIT À PETIT

Quatre très belles histoires qui font grandir...

*L'enfant sans bouche* (2004), *Les pierres d'Aston* (2007), *Les abricots* (1996), *Lola s'est perdue* (1991)

Maison Folie Moulins | mardi 15 avril, 9h45 & vendredi 18 avril, 9h45

**CHINE**

Animation  
52 min, couleur, 1962 à 1982  
Version française

RÉALISATION  
Xiaonghua Hu  
Zuwei Shen  
Jingqing Hu

SCÉNARIO  
Xiaonghua Hu  
Zuwei Shen  
Jingqing Hu

PRODUCTION  
Studios d'Art de Shanghai

CONTACT  
Les Films du Préau



## MALIN COMME UN SINGE

Des films magnifiques empruntant autant à la peinture qu'au théâtre d'ombres chinoises.

*Attendons demain* (1962), *Les singes vont à la pêche* (1983), *Le petit singe turbulent* (1982)

Maison Folie Moulin | mercredi 16 avril, 14h15



## JIBURO

Pour les vacances, Sang-woo est contraint d'aller à la campagne chez sa grand-mère qu'il ne connaît pas. Mordu de jeux vidéo et de super héros, ce jeune citadin doit apprendre à s'adapter à cette vie en pleine nature et à cohabiter avec cette vieille femme aussi lente qu'une tortue... Un hommage à toutes les grand-mères !

Cinéma L'Univers | mardi 15 avril, 9h45

### CORÉE

Fiction  
87 min, couleur, 2002  
Version française

RÉALISATION  
Lee Jung-hyang

SCÉNARIO  
Jung-Hyang Lee

INTERPRÈTES  
Seung-ho Yoo  
Eul-boon Kim  
Kyung-hoon Min  
Eun-kyung Yim  
Hyo-hee Dong

PRODUCTION  
Tube Pictures

CONTACT  
Les Films du Préau



## KATIA ET LE CROCODILE

Un écolier confie à Katia, 8 ans, les animaux de sa classe qu'il doit garder pendant les vacances : deux lapins angoras, un singe macaque, un étourneau qui parle, des souris blanches, une tortue et... un bébé crocodile. Minka, la petite sœur de Katia, voulant jouer avec eux, les laisse s'échapper. Tout le quartier est en émoi ; une délirante poursuite s'engage.

Gare Saint-Sauveur | vendredi 18 avril, 9h45

### TCHÉCOSLOVAQUIE

Fiction  
70 min, N&B, 1966  
Version française

RÉALISATION  
Vera Simkova  
Jan Kucera

SCÉNARIO  
Ota Hofman

INTERPRÈTES  
Tomas Drbohlav  
Ywetta Hollauerova  
Barborka Ziková  
Alena Cechova  
Adolf Minsky

PRODUCTION  
Studios Barrandov

CONTACT  
Les Films du Paradoxe

**BURKINA FASO**

Fiction  
83 min, couleur, 2006  
Version originale française

RÉALISATION  
Berni Goldblat

SCÉNARIO  
Moumouni Sanou

INTERPRÈTES  
Moumouni Sanou  
Lionel Pousson Bado  
Valentin Ouedraogo  
Alimata Salouka

PRODUCTION  
Les Films du Djabadjah  
Cinomade

CONTACT  
Les Films du Djabadjah

**MOKILI**

Mokili, chronique d'un quotidien africain 100 % jeune et contemporain, raconte les destins croisés de deux adolescents que tout sépare. une plongée au coeur d'une réalité où se côtoient l'amitié et la violence, l'amour et la mort, la tristesse et l'espoir. un regard pénétrant dans quelques semaines cruciales de la vie de Papou et Goumbé sur toile de fond d'examens du bac...

Cinéma L'Univers | mercredi 16 avril, 14h15

**FRANCE**

Documentaire  
78 min, couleur, 2010  
Version originale française

RÉALISATION  
Gilles Porte

IMAGE  
Gilles Porte

MONTAGE  
Catherine Schwartz

MUSIQUE  
Louis Sclavis

PRODUCTION  
3B Productions

CONTACT  
Gebeka Films

**DESSINE TOI !**

Le crissement d'un feutre noir fait écho à des enfants du monde entier qui s'appliquent à faire leur autoportrait. À l'instar du dispositif mis en œuvre par Georges Clouzot dans *Le Mystère Picasso*, Gilles Porte filme des enfants qui ne savent ni lire ni écrire en train de se dessiner librement « de l'autre côté » de la vitre. Dessine toi ! donne à partager la grâce de « l'enfance ».

Cinéma L'Univers | samedi 19 avril, 9h45

CINÉS JUNIOR



FRANCE

Fiction  
96 min, couleur, 1998  
Version originale française

RÉALISATION  
Christophe Ruggia

IMAGES  
Dominique Chapuis

MONTAGE  
Nicole Dedieu

CONTACT  
Doriane Films

## LE GÎNE DU CHAÂBA

Dans les années soixante, une vingtaine de familles ont fui leur village algérien d'El-Ouricia, poussées par la pauvreté ou la guerre. Réfugiées au Chaâba, un bidonville français, elles se confrontent au dur apprentissage de l'intégration. Cette histoire s'attache au parcours d'Omar, neuf ans, déchiré entre ce petit morceau d'Algérie et la France.

Cinéma Gare Saint-Sauveur | mercredi 11 juin, 14h15



© CNA, Guet Ndar, Saint-Louis (Sénégal)



## L'EXPOSITION PORTRAITS / AUTOPORTRAITS

Maison Folie Moulins (Lille), du 5 au 20 avril 2014

Cinéaste, au César du meilleur premier film pour *Quand la mer monte...* coréalisateur avec l'actrice au César de la meilleure actrice, Yolande Moreau, directeur de la photographie sur une trentaine de longs-métrages, Gilles Porte nous fait part ici d'une démarche personnelle qui l'a conduit à traverser 5 continents avec des papiers noirs, des crayons blancs, un appareil photo, deux caméras et une vitre pour faire se dessiner librement plus de 4000 enfants, entre 3 et 6 ans, qui ne savent ni lire ni écrire.

Gilles Porte nous propose, à travers des films, des photos et des dessins, une immersion à l'intérieur d'autopourtraits d'enfants réalisés en Afrique du Sud, en Allemagne, en Argentine, en Australie, en Belgique, au Bénin, en Birmanie, au Burkina Faso, au Cambodge, au Canada, en Colombie, à Cuba, en Egypte, dans les Îles Fidji, en France, en Israël, en Italie, au Japon, au Kenya, au Lesotho, à Madagascar, en Malaisie, au Mali, au Maroc, en Moldavie, en Mongolie, au Niger, en Palestine, auprès d'enfants Roms, au Sénégal, au Sri Lanka, en Thaïlande, en Tunisie, en Turquie et en Ukraine.

Au cours de l'exposition, Gilles Porte invite le visiteur à laisser une trace - éphémère ou pas - afin de prendre part lui aussi à une démarche qui a reçu depuis le soutien de l'UNESCO.

« Une cabine ronde... Une chaise... Une vitre... Un marker... Une invitation pour n'importe quel visiteur de l'exposition PORTRAITS / AUTOPORTRAITS à tracer son autoportrait et rejoindre ainsi une démarche réalisée dans une quarantaine de pays auprès de 4000 enfants qui ne savaient ni lire ni écrire... Le geste était simple, l'abandon total... En demandant à 100 personnes de la région lilloise, entre 1 et 100 ans, de se dessiner librement à la Maison Folie Moulins « en toute transparence », je poursuis un rêve qui ne consistera jamais à juger de la qualité d'un dessin mais, au contraire, de découvrir chez chacun de nous quelque chose que certains pensent peut-être enfoui à jamais... » (Gilles Porte)

# RÉTROSPECTIVE CINÉMONDES



© Coop Vidéo de Montréal - Robert Morin sur le tournage du film *Les 4 soldats*

En 9 éditions, le festival s'est engagé à découvrir et rendre accessible des œuvres peu ou jamais diffusées. Des œuvres contemporaines, mais également plus anciennes. Cette 10e édition est l'occasion de (re)découvrir quelques unes de ces pépites argentiques ou numériques !

Des films qui ont disparu des salles de cinémas, avec le temps, par malveillance ou indifférence. Mais aussi des films plus récents, qui ont pour la plupart beaucoup de mal à trouver des fenêtres de diffusions, de part leurs sujets, ou leur traitement qui peu en déconcerter certains... Depuis sa création, Cinémondos a toujours essayé d'accueillir à Lille des films et des cinéastes dont la démarche et l'engagement nous a semblé sincère.

L'accessibilité est certainement l'objectif premier de notre action. Elle se fait par une politique tarifaire volontairement basse, et par la proposition au grand public d'œuvres rares.

L'accessibilité prend également la forme de films francophone programmés avec des sous titrés adaptés pour le public sourd ou malentendant. Depuis 2011, Cinémondos est devenu l'un des rares festivals en France à proposer - tous les ans - un nouveau film sous cette forme grâce au soutien de la Ville de Lille et de Nice Fellow. Le premier fut *Donoma* réalisé par Djinn Carrénard. Le film a été présenté avec cette nouvelle version en 2011, avant de sortir ainsi en salle. L'année d'après, Cinémondos a présenté le premier film de Maurice Pialat *L'Enfance Nue*. Une séance qui renforçait doublement le principe d'accessibilité avec à la fois un film que pouvait découvrir le public sourd ou malentendant, et même temps un film du patrimoine cinématographique régional. Des trésors de la mémoire du Nord-Pas de Calais qui ne sont absolument pas valorisés. Trop rarement diffusés. Trop souvent oubliés. En 2013, Cinémondos a présenté le film *L'Absence* par l'un des premiers soutiens du festival, le cinéaste Mama Keïta. Chaque projection de ce type est suivie de débats interprétés en langues des signes français. Ces nouvelles versions sont ensuite présentées à la Cinémathèque Française quelques mois plus tard.

La programmation exigeante de Cinémondos est aussi axée sur la recherche et la découverte d'auteurs du monde entier peu connus du grand public. Le festival a ainsi rendu hommage à Vittorio DE SETA (Italie), Robert MORIN (Québec), Moussa Kémoko DIAKITE (Guinée), Jiřy MENZEL (Tchécoslovaquie), Georges NASSER (Liban), Perry HENZEL (Jamaïque), et Saito BUICHI (Japon). Des cinéastes dont Cinémondos a parfois retrouvé certaines œuvres que l'on croyait disparues comme celles du cinéaste guinéen, le doyen Diakité, après plusieurs voyages à Conakry - ou encore le cinéaste libanais Georges Nasser avec *Le Petit Etranger*. Film qui depuis sa présentation en Sélection Officielle à Cannes en 1961 n'avait pratiquement jamais été présenté. Il a fallu une rencontre à Beyrouth avec le cinéaste, et beaucoup de patience, de persévérance pour finalement retrouver l'unique copie du film, et pouvoir le présenter en 2007 à Lille en présence de Georges Nasser. Ce soucis de rendre accessible des trésors de l'histoire du cinéma passe également par la prise en charge du sous titrage de films du patrimoine cinématographique italien, japonais ou jamaïcain par exemple, avec le film de Perry Henzell *No place like home*.

Cinémondos met également en lumière des cinéastes d'aujourd'hui à travers une Sélection Officielle de films tournés dans le monde entier. Le public est invité à choisir son coup de cœur pour recevoir le « Papillon d'Argent ». Pour cette 10e édition, notre choix s'est porté sur deux films qui avaient remporté un énorme succès lors de leurs présentations à Lille : *Taqwacores* du cinéaste new-yorkais Eyad Zahra et *Pleure Silence* du cinéaste d'origine chilienne John Gabriels Biggs. Un film qui s'inspire d'une histoire vraie qui s'est déroulée à Salomé. Deux films qui avaient nourri de passionnants débats.

Ce retour en arrière est aussi l'occasion de découvrir les deux nouveaux films du cinéaste québécois Robert Morin qui fait parti à part entière de l'histoire de Cinémondos, tout comme la Coop Vidéo de Montréal.

## QUÉBEC, CANADA

Fiction  
83 min, couleur, 2013  
Version originale française

RÉALISATION  
Robert Morin

SCÉNARIO  
Robert Morin

IMAGES  
Jean-Pierre St-Jouis

MONTAGE  
Nicolas Roy

SON  
Sophie Cloutier  
Marcel Chouinard  
Louis Collin  
Stéphane Bergeron

MUSIQUE  
Patrick Watson

INTERPRÈTES  
Camille Mongeau  
Christian de la Cortina  
Antoine Bertrand  
Aliocha Schneider  
Antoine L'Écuyer

PRODUCTION  
Coop Vidéo de Montréal

CONTACT  
Coop Vidéo de Montréal



## LES 4 SOLDATS

Quatre soldats est avant tout l'histoire de destins qui se croisent. Dans un climat de guerre civile, un combat qui leur a fait tout perdre y compris leur jeunesse, quatre soldats âgés de 15 à 21 ans, vont se rencontrer et tisser des liens d'amitiés. Dans l'emprise d'un conflit d'adultes auquel ils ne s'intéressent pas plus qu'ils ne le comprennent Matéo (Christian de la Cortina), Dominique (Camille Mongeau), Big Max (Antoine Bertrand) et Kevin (Aliocha Schneider) vont se préserver en recréant, au détour d'un étang et d'une cabane, une famille. Petit à petit chacun y trouve sa place. Une famille qui s'agrandira avec l'arrivée du petit Gabriel (Antoine L'Écuyer), qu'ils devront former. Dominique, en tant que narratrice, nous fait plonger dans cette histoire aussi belle, poignante, qu'éphémère...

Des nouvelles de **Robert Morin** ?

En 2008, Cinémondes avait consacré une rétrospective intégrale du réalisateur Québécois. Un an plus tard, son film *Papa à la chasse aux lagopèdes* recevait le Prix du Public (Papillon d'Argent) à Lille. Pour la 10<sup>ème</sup> édition de Cinémondes, Robert Morin, cinéaste contemporain des plus créatifs, et la Coop Vidéo Montréal, nous offre les deux derniers films de Robert Morin !



Gare Saint-Sauveur | vendredi 18 avril, 19h15



### 3 HISTOIRES D'INDIENS

Shayne va et vient entre un village sans commodités et une ville minière en écoutant de la musique symphonique ; Alicia, Shandy-Ève et Marie-Claude se forgent un culte à la mémoire de Kateri Tékakwitha ; Erik bricole un émetteur télé à partir de composantes trouvées çà et là. Trois histoires étalées sur quatre saisons qui esquissent, pour le meilleur et le pire, les contours d'une nouvelle génération « d'Indiens » moins résignés que ne le sont leurs parents.

Né en 1949, **Robert Morin** enrichit l'univers cinématographique québécois depuis plus de 35 ans. Cinéaste farouchement indépendant, il a su imposer dès ses premières « vues » son style et sa vision qui laissent des marques indélébiles dans l'imaginaire collectif. Un cinéma vif et direct, violent et provocateur. De par son habitude de brouiller la frontière entre fiction et réalité, cet enfant terrible de l'ère vidéo remet constamment en question notre position en tant que spectateur / voyeur à travers une oeuvre déjà riche d'une trentaine de films régulièrement primés. Membre Cofondateur actif de la Coop Vidéo de Montréal en 1977 (collectif de cinéastes), Robert Morin a influencé les plus jeunes générations de cinéastes québécois qui s'en réclament. Robert Morin est sans doute l'un des cinéastes québécois les plus exemplaires par sa cohérence et sa trajectoire qui dessine, au fil des ans, une oeuvre d'une grande richesse en constante fabrication.



Gare Saint-Sauveur | jeudi 17 avril, 19h15

#### QUÉBEC, CANADA

Documentaire  
70 min, couleur, 2014  
Version originale française

RÉALISATION  
Robert Morin

SCÉNARIO  
Robert Morin

IMAGES  
Robert Morin

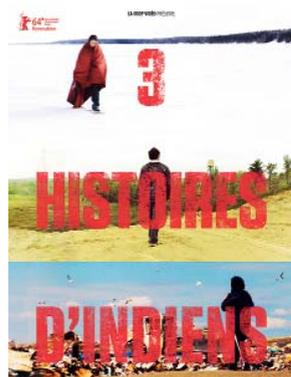
MONTAGE  
Michel Giroux

SON  
Louis Collin

INTERPRÈTES  
Shayne Brazeau  
Erik Papatie  
Shandy-Ève Grant  
Marie-Claude Penosway  
Alicia Papatie-Pien

PRODUCTION  
Coop Vidéo de Montréal

CONTACT  
Coop Vidéo de Montréal



## LIBAN

Fiction  
97 min, couleur, 1961  
Version originale sous-titrée français

RÉALISATION  
Georges Nasser

SCÉNARIO  
Ramez Noujaim

IMAGES  
Ibrahim Chamate

MUSIQUE  
Bob Azzam

INTERPRÈTES  
Vasso Gabriel  
Laura Azar  
Chakib Khoury  
Suzette Stellweg  
Fabiola Fabre  
Lara Larnier  
Gaston Chikhané

PRODUCTION  
Filmmax



## LE PETIT ÉTRANGER

Il est difficile d'être un garçon âgé de 13 ans. D'autant plus lorsque l'on est confronté à la violence du monde des adultes. Le frère de notre héros va être mis en prison pour avoir tué dans une crise de jalousie son rival... L'adolescent va ainsi découvrir que les hommes et les femmes sont égoïstes et cruels : est-il prêt pour appartenir à ce monde ?

Le film a été présenté à Cinémondés en 2007, en présence de Georges Nasser.

Né à Tripoli en 1927, **Georges Nasser** suit pendant dix-huit mois des études d'architecture à l'American University de Chicago. Il abandonne bientôt pour se consacrer au cinéma. Diplômé de l'Université d'état de Californie (UCLA), il réalise en 1957 *Vers l'inconnu (Ila Ayn)*, qui sera le premier film libanais présenté au Festival de Cannes. En 1962, son second film, *Le Petit étranger (Al Gharib Al Saghir)* est à son tour présenté à Cannes, mais ne trouve aucune salle de projection au Liban. La sortie de son troisième et dernier long-métrage, *On demande un homme (Al Matloub Rajol Wahed)*, est compromise par le déclenchement de la guerre civile au Liban en 1975. Il vit et travaille aujourd'hui à Beyrouth où il est le Président du Syndicat des Techniciens du Cinéma au Liban.



© Grégory Demarque



## NANGAKU TOSA O ATO NI SHITE

Polar musical teinté de mélodrame centré autour d'un personnage voyou dénommé Kenji qui, après avoir purgé une peine de prison, revient dans son pays natal pour retrouver sa bien-aimée devenue entretemps la promise d'un chef mafieux local pour effacer une dette. Kenji lui promet alors de trouver l'argent nécessaire pour se défaire de cet engagement désespéré.

Le film a été présenté à Cinémondes en 2012, dans le cadre d'un hommage spécial. Le sous-titrage français a été réalisé par Nice Fellow pour Krysalide Diffusion.

**Buichi Saitō** (1925-2011) est l'auteur d'une trentaine de longs métrages réalisés entre 1958 et 1976. Dans les années 50, alors simple étudiant, il a côtoyé le maître Yasujiro Ozu avant de se lancer dans la production de petits films d'action et de mélodrames qui ont fait le bonheur des spectateurs japonais dès la fin de cette même décennie. Artisan efficace du film de genre, Buichi Saitō est aussi capable de créativité dans sa mise en scène. En témoigne, *Profession Vaurien*, l'un de ses meilleurs films dans lequel une petite histoire de truands lui permet de parler avec humour des travers de la société japonaise.



### JAPON

Fiction  
78 min, noir & blanc, 1959  
Version originale sous-titrée

RÉALISATION  
Buichi Saito

SCÉNARIO  
Kohan Kawachi, Buichi Saito

IMAGES  
Kurataro Takamura

INTERPRÈTES  
Akira Kobayashi, Ruriko Asaoka,  
Peggy Hayama, Sanae Nakahara,  
Yumi Takano

PRODUCTION  
Nikkatsu Corporation

CONTACT  
Nikkatsu Corporation



Gare Saint-Sauveur | mercredi 16 avril, 17h15

## JAMAÏQUE

Fiction  
103 min, couleur, 1973-2006  
Version originale sous-titrée français

RÉALISATION  
Perry Henzell

SCÉNARIO  
Perry Henzell

IMAGES  
Peter Jessop, Peter Sinclair

MONTAGE  
Alexis Chavez

SON  
Bruno Pucella

MUSIQUE  
Aminé Ramer, Kim Randall

INTERPRÈTES  
Susan O'Meara, Carl Bradshaw,  
Countryman, P.J. Soles,  
Frank Marrero, Winston Stona,  
Jahman, Grace Jones

PRODUCTION  
Chris Romano, David Garonzik,  
Sally Henzell

CONTACT  
David Garonzik

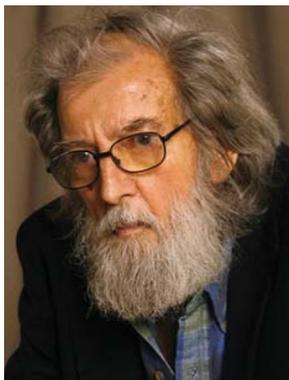


## NO PLACE LIKE HOME

Susan, une productrice de New York débarque en Jamaïque pour le tournage d'une publicité pour du shampoing. Elle est essentiellement préoccupée par son travail et la satisfaction de son client. D'une chose à l'autre, elle s'éloigne de son quotidien et petit à petit découvre de nouveaux lieux, de nouvelles personnes, une nouvelle vie. Lorsque Susan plonge au cœur du pays et de ses habitants, elle prend aussi conscience des tensions politiques, de l'appât de l'économie touristique et les problèmes engendrés par la désindustrialisation...

Le film a été présenté à Cinémondés en 2008, en présence de Sally Henzell. Le sous titrage français a été réalisé par Marie Amossé pour Krysalide Diffusion.

**Perry Henzell** est né en 1936 en Jamaïque. Il suit des études cinématographiques au Canada, puis rentre en Jamaïque dans les années 50. Il y tournera plusieurs documentaires et des spots publicitaires. Dans l'idée de tourner un film retraçant la vie d'Ivanhoe Martin, un rud boy (caïd) très populaire de Trenchtown, il demande au chanteur Jimmy Cliff la bande originale. Au moment du casting, ne trouvant pas d'acteur, Henzell recrute le chanteur de reggae pour le rôle principal. Ce film, *The harder they come*, sorti en 1972, avec des musiques composées par Desmond Dekker, *Toots and the Maytals*, et Jimmy Cliff est aujourd'hui considéré comme une œuvre culte du mouvement Reggae. Dans la foulée de ce tournage, Perry Henzell réalisa un second long métrage *No place like home*. Mais faute de moyens suffisant, le réalisateur jamaïcain ne put jamais finir le film. Ce n'est que 20 ans plus tard, suite à sa rencontre avec le producteur David Garonzik, que le film put enfin voir le jour.



Gare Saint-Sauveur | vendredi 18 avril, 17h15



## DONOMA

Produit sans moyen par un collectif d'artistes animés par la volonté de créer sans attendre, (ce qu'on appelle le « Guerilla Filmmaking ») *Donoma* entrelace trois histoires d'amour : Une enseignante s'engage dans une relation ambiguë avec le cancre de sa classe de lycée professionnel ; une jeune femme déçue en amour décide de court-circuiter tous ses critères de choix, en sortant avec le premier venu ; une jeune fille agnostique rencontre un jeune homme un peu marginal et très croyant. Toutes ces histoires se croisent sans s'influencer et trouvent une symbolique dans le lever de soleil qui donne son nom au film.

Le film a été présenté à Cinémondés en 2011 en Sélection Officielle. Le sous-titrage français SM a été réalisé par Nice Fellow pour Krysalide Diffusion.

Né à Port au Prince en 1981, **Djinn Carrénard** vit en Haïti jusqu'à l'âge de 11 ans une scolarité rythmée par les régimes dictatoriaux, les coups d'états militaires et les embargos économiques. Il passe quelques mois au Togo en 1992, deux ans en France, puis quatre ans en Guyanne. Il poursuit des études de philosophie à la Sorbonne. En 2004, il fonde avec Aïssatou Baldéen, Diaph1kat où il réalise quelques clips et courts métrages dont *Courts en Impro* (2004), *De C à D* (2005), *Le Nègre Joyeux* (2007), *White Girl In Her Panty* (2008). En mars 2009, il se lance avec 150€ de budget dans le projet *Donoma* et mobilise les internautes pour le soutenir. Le tournage débute en juin 2009.

### FRANCE, HAÏTI

Fiction  
135 min, couleur, 2009  
Version originale française

RÉALISATION  
Djinn Carrénard

SCÉNARIO  
Djinn Carrénard

IMAGES  
Djinn Carrénard

MONTAGE  
Djinn Carrénard

SON  
Djinn Carrénard

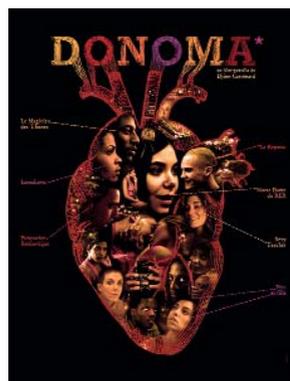
MUSIQUE  
Frank Villabela

INTERPRÈTES  
Salomé Blechmans  
Matthieu Longuatte  
Laura Kpegli  
Sékouba Doucouré

PRODUCTION  
Blue Print Guerilla

CONTACT  
Donoma Prod

[Nice Fellow](#)



## ÉTATS-UNIS

Fiction  
83 min, couleur, 2010  
Version originale sous-titrée français

RÉALISATION  
Eyad Zahra

SCÉNARIO  
Eyad Zahra, Michael Muhammad  
Knight (d'après son roman)

IMAGES  
JP Perry

MONTAGE  
Joshua Rosenfield

SON  
Jay Verkamp

MUSIQUE  
Omar Fadel

INTERPRÈTES  
Bobby Naderi  
Noureen DeWulf  
Dominic Rains

PRODUCTION  
Rumanni Filmworks (États-Unis)

CONTACT  
Bac Films



## THE TAQWACORES

Yusef, jeune étudiant américain d'origine pakistanaise, fraîchement débarqué, découvre par l'entreprise son colocataire la scène punk rock hardcore musulmane de Buffalo, la planète Taqwacore ! Très rapidement, le salon qui fait office de mosquée le jour laisse place aux pogos endiablés de la nuit. Comment concilier la lecture du Coran et la prière avec un mode de vie qui mêle anarchie, riffs de guitare électrique, squat, sexe et alcool ? Telle est la situation complexe d'un jeune musulman dans l'Amérique moderne qui invite chacun à réfléchir sur la liberté individuelle en matière de foi religieuse.

Le film a été présenté à Cinémondés en 2011 en Sélection Officielle. Le réalisateur Eyad Zahra a reçu le Papillon d'Argent (Prix du Public).

« Dans son film *The Taqwacores*, Eyad Zahra a voulu témoigner de cette prise de conscience de la jeunesse musulmane qui s'incarne dans le punk, de cette énergie avec laquelle ils posent la question des libertés individuelles dans la pratique de la foi. » (Les Inrocks)

**Eyad Zahra** est diplômé en 2004 de l'école de cinéma de l'université de Floride. Producteur, réalisateur et scénariste, il fonde sa société de production Rumanni Filmworks en 2005. Il produit des films mais également des programmes de télévision. Après un bref passage à Dubai, il participe à Salaam MTV, la première émission de la chaîne au Moyen-Orient et alimente Showtime Arabia. En 2007, il est l'assistant réalisateur de Andrew Dominik sur *L'Assassinat de Jesse James par le lâche Robert Ford* avant de réaliser son premier long métrage *The Taqwacores*.



Gare Saint-Sauveur | mercredi 16 avril, 20h45

Le Familia (Berck-sur-mer) | vendredi 18 avril, 20h30



## PLEURE EN SILENCE

Kristina, 19 ans, fugue en pleine nuit. elle laisse ses soeurs : Françoise, 18 ans, Ida, 17 ans et elodie, 12 ans, avec ses parents. Le lendemain, leur père, un colosse néo-nazi, prend congé pour retrouver sa fille aînée. Convaincu qu'Ida est au courant de quelque chose, il s'acharne sur elle. gifles, coups de pied, insultes, pendant huit jours, la vie quotidienne d'Ida devient un enfer.

Le film a été présenté à Cinémondos en 2008 en Sélection Officielle. Le réalisateur John Gabriel Biggs et Ida Beaussart ont reçu le Papillon d'Argent (Prix du Public).

Né 1973. Fils de diplomate chilien, ayant passé son enfance entre son pays d'origine, l'Allemagne, la Chine et la France, **John Gabriel Biggs** a commencé sa carrière en tant que directeur de la photographie pour des clips et des courts métrages (dont plusieurs primés à l'étranger). Il se lance dans la réalisation en 1999 en continuant de mettre lui-même ses films en lumière. Il ne manque pas de se distinguer rapidement comme un des réalisateurs de clips les plus productifs de sa génération. Il signe ainsi plus de 60 clips pour des artistes aussi variés et prestigieux que Nina Simone, DJ Cam & Anggun, Culture Club, Jill Scott (Live), Demon, Raekwon du Wu Tang Clan, Gad Elmaleh, Kool Shen des NTM, Saïan Supa Crew, Diam's, Arsenik, Orishas, Indochine, Saez, etc... Depuis 2004, il a réalisé également de nombreuses publicités. Fin 2005, J.G Biggs écrit, éclaire, cadre et réalise, son premier long métrage *Pleure en Silence* tourné en dix jours. Présenté à Lille en 2008, le film a remporté le « Papillon d'Argent » (Prix du Public).

Le Familia (Berck-sur-mer) | jeudi 17 avril, 20h30

Gare Saint-Sauveur | vendredi 18 avril, 20h45

FRANCE

Fiction  
83 min, N&B, 2007  
Version originale française

RÉALISATION  
John Gabriel Biggs

SCÉNARIO  
Ida Beaussart, John Gabriel Biggs

IMAGES  
John Gabriel Biggs

MONTAGE  
Carlo Rizzo

SON  
Jean-Marcel Milan

MUSIQUE  
Cyril Morin

INTERPRÈTES  
Joyce Bibring, Guy Lecluyse,  
Laurence Yayel, Mylène Jampanoi,  
Jason Ciarapica, Yeelem Jappain

PRODUCTION  
8ème Face productions



# REMERCIEMENTS

---

L'équipe du festival tiens à remercier tout particulièrement pour leur soutien :

Abdel Kader Hamadi, Aida Lipera, Alain Goillon, Alexandra Blas, Amandine Janson, Amrane Bentoutah, Anne Lidove, Anthony Depreux, Anthony Doncker, Antoine Manier, Arnaud Rykala, Arthur Hallereau, Audrey Taziere, Aurélie Brulavoine, Benoît Delépine, Berni Goldblat, Bertrand Disset, Bruce Clarke, Caroline Perret, Catherine Cullen, Catherine Faidherbe, Catherine Saddier, Christine Eckes, Coline Careme, Corrine Woittequand, Didier Dupuis, Emmanuel Braconnier, Emmanuel Thébault, Erwan Villain, Fanny Guex, Florence Collet, Floriane Gabriels, Florine Orpin, François Breux, François Carpentier, François Gaure, François Heranval, Frank Million, Gian Criscenzo, Gilles Porte, Grégory Demarque, Guillaume Brancquart, Hélène Pladys, Jacqueline Kalimunda, Jaëlle Lanoy, Jean Fromentin, Jean-Christophe Levassor, Jean-Louis Lamaison, Jean-Luc Hoet, Jean-Marc Barr, Jean-Michel Bronsin, Jean-Pierre Dompnier, Jean-Pierre Lancelot, Jérôme Copin, Joël Karekezi, Joseph Zingiro, Julie Roberto, Juliette Benoît, Karine Bélanger, Karine Demessance, Katia Tudisco, Lily, Marius, Noé, Gaspard, Mama Keïta, Manuela Loué, Marc Dellanoy, Marc Menis, Marcos Cunat, Marianne Guillon, Marie Pierre Bresson, Marjorie Thuillier, Martine Aubry, Martine Fileul, Mathieu Byczynski, Maxime Ibled, Médoune Fall, Mélanie Demoly, Mélanie Esteves, Michael Moglia, Nadia El Fani, Naima Cunat, Nassir Abderhamane, Nathalie Fletcher, Nathalie Malara, Nathanaëlle Leschevin, Nicolas Duquénoy, Nicolas Maillon, Olivier Dejaigher, Olivier Waryn, Pascale Stoven, Patrick Maus, Pénélope Houwenaghel, Philippe Freville, Philippe Tavernier, Raksmey Chea, Robert Morin, Salomé Blechmans, Samuel Calau, Sidonie Caquant, Siegfried, Sophie Archereau, Stéphane De Moor, Stéphane Frimat, Stéphane Zawadzki, Sylvie Moerman, Tiphaine Fatou, Vanessa Duret, Virginie Dubois, Virginie Vanhee, Viviane Dagory.



# CONTACTS FILMS

---

**AD Vitam**

71 rue de la Fontaine au Roi  
75011 Paris  
+33 1 46 34 75 74  
contact@advitamdistribution.com

**Bac Film**

88, rue de la Folie Méricourt  
75011 Paris  
+ 33 1 55 28 87 41  
c.goubet@bacfilms.fr

**Coop Vidéo Montréal**

1124, rue Marie-Anne Est (bur.21)  
H2J 2B7 Montréal, Québec/Canada  
+514 521 5541  
info@coopvideo.ca

**Les Documents cinématographiques**

38, avenue des Ternes  
75017 Paris  
+33 1 45 72 27 75  
hmaugeri@lesdocs.com

**Les Films du Djabajah**

BP 415 Bobo-Dioulasso  
Burkina Faso  
+226 20 97 74 63  
berni.goldblat@cinomade.org

**Films du Paradoxe**

16 rue des Orfèvres  
31700 Blagnac  
videoparadoxe@orange.fr

**Films du préau**

14 rue des Taillandiers  
75011 Paris  
+33 1 47 00 16 50  
les-films-du-preau@wanadoo.fr

**Fonds Henri Storck**

19f, Avenue des Art  
1000 Bruxelles - Belgique  
+32 2 219 63 33  
simple.production@skynet.be

**Grands Films Classiques**

4 rue Lanneau  
75005 Paris  
+33 1 43 26 70 40  
theatredutemplevincent@hotmail.fr

**Jour 2 Fêtes**

7 rue Ambroise Thomas  
75009 Paris  
+33 1 40 22 92 15  
benoit.perrier@jour2fete.com

**Nikkatsu Corporation**

3-28-12 Hongo, Bunkyo-ku, Tokyo,  
113-0033, Japan  
+81 3 5689 1002

**Simple Production**

29, Rue de la Sablonnière  
1000 Bruxelles - Belgique  
+32 2 217 47 30  
simple.production@skynet.be

**Sophie Dulac**

60 rue Pierre Charron  
75008 Paris  
+33 1 44 43 46 00  
atignon@sddistribution.fr

**Swank**

3, Avenue Stephen Pichon  
75013 Paris  
+33 1 53 94 96 73  
cdufey@swank.com

**Tamasa**

63 rue de Ponthieu  
75008 Paris  
+33 1 43 59 01 01  
contact@tamasadistribution.com

**Visit Film**

173 Richardson St. Brooklyn,  
NY 11222 - États-Unis  
+1 718 312 8210  
al@visitfilms.com

**Coordination générale et administration** : Dominique Olier  
assisté de Camille Gouret et Jean Latko

**Responsable de production** : Malik Cheblal

#### PROGRAMMATION

**Films** : Dominique Olier, Justine Lévêque, Frédéric Cousin,  
Oualid Baha

**Expositions** : Jean Latko

**Animations** : Pascal Privet, Dominique Olier, Frédéric  
Cousin, Djibril Diaw, Justine Lévêque

#### COMMUNICATION

**Relations Partenaires, Institutions, Médias** : Anne Jo  
Brigaud, assistée de Sarah Lamothe pour les Réseaux sociaux,  
assistée de Justine Lévêque et de son équipe : Henri  
Guette, Nicolas Bres, Aurore Tezenas du Montcel, Swann  
Zapata, avec les contributions de Paul Richard Trémeau,  
Pierre Quevaine pour *Le Petit Cinémond*

**Site Internet** : Jean Latko, Camille Gouret, assisté de  
Moumouni Sanou

**Actions éducatives** : Justine Lévêque, assistée de Justine  
Jarosyk

**Photographes** : Jean Latko, Anne Jo Brigaud

**Vidéos** : Eric Llabres, Moumouni Sanou, Malik Cheblal

**Catalogue et programme** : Samuel Petiot

**Rédaction** : Dominique Olier, Anne Jo Brigaud, Camille  
Gouret

**Impressions** : Print Forum (François Carpentier)

**Street Marketing** : Shadokk

#### RÉGIE TECHNIQUE

**Régie films** : Oualid Baha

**Assistant régie générale** : Moumouni Sanou

**Chargés des projections** : Justine Jarosyk, Paul Pasquet,  
Ismaël Rosier

**Adaptation/traduction et Sous titrage électronique** : Marie  
Amossé

**Sous titrage adapté pour Sourd/Malentendant** : Nice  
Fellow (Jean-Louis Lamaison)

#### LES GÉRANTS DE SALLES

- **Cinéma L'Univers** : Paul Richard Trémeau
- **Maison Folie Moulins** : Silvio Ciancimino
- **Cinéma Gare Saint-Sauveur** : Pierre Quevaine
- **L'Hybride** : Oualid Baha

#### ACCUEIL PUBLIC ET INVITÉS

**Coordination de l'accueil des invités et des soirées  
événements** : Mathilde Charlet, assisté de Clémentine  
Locatteli, avec le soutien de Véronique Marchand

**Coordination Accréditations et Billetteries** : Valérie  
Monfort

**Vente, billetterie, accueil public** : Valérie Monfort, Sylvie  
Astier, Mathilde Charlet, Nathalie Rousseau, Juliette Cuienet,  
Grias Elodie

**Chargée de la restauration** : Cédric Carlier (Casse croûte)

**Chauffeurs** : Guillaume Callbeaut, Nathalie Rousseau

#### LES LIEUX DU FESTIVAL

- **Le Cinéma de la Gare Saint-Sauveur**

(Bd Jean-Baptiste Lebas, Lille)

- **L'hybride** | [www.hybride.org](http://www.hybride.org)

(18, rue Gosselet, Lille)

- **Le Cinéma L'Univers** | [www.lunivers.org](http://www.lunivers.org)

(16, rue Georges Danton, Lille)

- **Le Palais des Beaux-Arts de Lille** | [www.pbalille.fr](http://www.pbalille.fr)

(18, rue de Valmy, Lille)

- **Le Cinéma Le Majestic** | [www.lemajesticlille.com](http://www.lemajesticlille.com)

(rue de Béthune, Lille)

- **La Maison Folie Moulins** | [www.mfmoulins.lille.fr](http://www.mfmoulins.lille.fr)

49 Rue d'Arras, Lille

- **Le Fresnoy** | [www.lefresnoy.net](http://www.lefresnoy.net)

22 rue du Fresnoy, Tourcoing

- **Cinéma Le Familia** | [www.berck.fr/sortir/cinema](http://www.berck.fr/sortir/cinema)

Rue de la Marine, Berck sur Mer

#### LA BILLETTERIE

Ouverte 45 minutes avant chaque séance.

**LA SÉANCE** : 3 euros

#### PASS CINÉMONDES \*

Plein Tarif : 20 euros

Tarif réduit (demandeurs d'emploi, étudiants, seniors) : 15 euros

Tarif adhérents Fnac et partenaires : 13 euros

Moins de 12 ans : gratuit

\* accès illimité aux séances, hors « Ciné-Concert » et « Nuit  
du Cinéma Bis »

#### TARIFICATIONS SPÉCIALES

NUIT DU CINÉMA BIS)ZZZ !

5 euros

CINÉ-CONCERT

Plein Tarif : 10 euros

Tarif réduit

(demandeurs d'emploi, étudiants, seniors) : 8 euros

Tarif adhérents Fnac et partenaires : 7 euros

Moins de 12 ans : gratuit

SOIRÉES D'OUVERTURE & DE CLOTURE

Gratuites sur réservations uniquement par e.mail :

[invit.kdiffusion@gmail.com](mailto:invit.kdiffusion@gmail.com)

#### PRÉ-VENTE

Magasins Fnac, Carrefour, Géant, U, Intermarché

[www.fnac.com](http://www.fnac.com) | [www.carrefour.com](http://www.carrefour.com) |

[www.francebillet.com](http://www.francebillet.com) | 0 892 68 36 22 (0.34€/mn)

#### ACCESSIBILITÉ

Toutes les salles du festival sont équipées pour l'accueil des  
personnes à mobilité réduite. Pour l'accès au Palais des  
Beaux-Arts, suivre les panneaux de signalisations.

# INDEX DES FILMS

---

3 HISTOIRES D'INDIENS	58
4 SOLDATS (LES)	57
AALTRA	14
AIR STRIKE	46
AURORE (L')	4
AVIDA	15
BEDWIN HACKER	29
BIG SUR	8
DESSINE TOI !	51
DOCKS OF NEW YORK (THE)	9
DONOMA	62
ENFANCE NUE (L')	48
FIFTY FIFTY, MON AMOUR	28
FRAUDEUR (LE)	23
GÔNE DU CHAÂBA (LE)	52
GRAND SOIR (LE)	18
HOMELAND	41
IMBABAZI, LE PARDON	42
JIBURO	50
KATIA ET LE CROCODILE	50
KIGALI, DES IMAGES CONTRE UN MASSACRE	39
LAÏCITÉ INCH'ALLAH	31
LIGNES DE FRONT	40
LOUISE-MICHEL	16
MALIN COMME UN SINGE	49
MAMMUTH	17
MÊME PAS MAL	32
MÉTÉORE DE LA NUIT (LA)	45
MOKILI	51
MYSTÈRE DU 421 (LE)	24
NANGAKU TOSA O ATO NI SHITE	60
NO PLACE LIKE HOME	61
OULED LENINE	30
PETIT À PETIT	49
PETIT ÉTRANGER (LE)	59
PLEURE EN SILENCE	64
POUR LE PLAISIR	28
RÉPUBLIQUE DEVENUE FOLLE (RWANDA 1894-1994) (UNE)	38
REVANCHE DE SAMSON (LA)	45
ROUGE COMME LE CIEL	48
RWANDA : TABLEAUX D'UNE FÉODALITÉ PASTORALE	37
TANITEZ-MOI	28
TANT QU'IL Y AURA DE LA PELLOCHE	28
TAQWACORES (THE)	63
TOUTES LES COULEURS DU VICE	46
UNISSEZ-VOUS, IL N'EST JAMAIS TROP TARD	28
ZULMA EN JUSTICE	22

**FESTIVAL**  
international  
**FILM**  
indépendant



imprimé sur papier recyclé